BnF Gallica

Le Fraterniste : organe de l'Institut général psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis). Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat. 1913-08-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

DÉPÔT LÉGAL
Nord
N° 1549
1913

- PRESSE D'IDÉES -

N° 142 — LE PLUS GRAND JOURNAL DE CONQUÊTE SPIRITUALISTE ET D'ÉTUDES MÉTAPHYSIQUES. — PARAIT LE VENDREDI — 15 Août 1913

PROPAGATEUR DES GUERISONS OCCULTES-PSYCHOSIQUES — Téléph. : 24, Sin-le-Noble (Nord). Exclusivement réservé au journal

Le Fraternisme

Fondé en 1910

Organe de l'Institut Général Psychosique

LE NUMÉRO 10 CENTIMES

Paul PILLAULT, Administrateur — REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE — Jean BÉZIAT, Directeur-Gérant

BUREAUX DE PARIS : Paul NORD : Société Eclectique Universitaire, 85, Boulevard de Port Royal, V^e

ABONNEMENTS pour la France et les Colonies : UN AN. 6 Fr. >> — 6 MOIS. 3 Fr. 50

DIRECTION & ADMINISTRATION : 4, Avenue Saint-Joseph — Faubourg de Valenciennes — DOUAI (Nord)

ABONNEMENTS pour l'Etranger : UN AN. 8 Fr. >> — 6 MOIS. 4 Fr. 50

BUREAUX DE LYON (Rhône) : M. BOUVIER, Magnétiseur-Guérisseur, 12 bis, Rue Sébastien Gryphe, 12 bis

ÉTUDES SCIENTIFIQUES ÉCONOMIQUES & SOCIALES. -- PSYCHISME, OCCULTISME, PACIFISME, FÉMINISME, PSYCHOLOGIE

HIER ET DEMAIN

Il n'y a pas d'être qui mérite sa souffrance.

Nul n'a demandé à vivre.

Le Fraternisme repousse absolument, formellement, catégoriquement toutes les explications religieuses et toutes les conceptions laïques qui découlent des premières sans qu'on s'en doute.

✠

Le mal n'est qu'un acte vu et jugé par quelqu'un qui a évolué. On est toujours le malfaiteur qu le malfaisant de quelqu'un.

Un homme parfait (?) est un homme qui, s'étant dépouillé de tout ce qui s'oppose au bien total serait immensément heureux.. s'il ne *souffrait pas de tout le malheur de ses frères.*

✠

Pour que les bons, les vrais bons soient heureux, il faut que sur la terre le mal ait perdu sa puissance.

✠

Egoïsme : mot d'hier.

Solidarité (profonde, réelle, télépathique) mot de demain ! Sondardé fraternelle. Les larmes d'un seul coulant dans les âmes de tous. La faim d'un seul jetant la détresse dans l'humanité entière.

✠

Génie, vertu, jouissance, tout cela n'a pas ses racines *dans l'individu*, ne dépend nullement du vouloir personnel.

Fluide, fluide et fluide. L'extérieur commande l'intérieur.

O socialistes qui voulez triompher par la violence, ne comprenez-vous pas que vous amnistiez la violence actuelle qui, elle, a du moins l'excuse d'être légale ? Elle est l'expression de la volonté de la majorité.

Votre violence n'est que l'erreur, dans un pays libre où chacun est fraction de souveraineté.

Si vous êtes la majorité, vous êtes tout. Si vous n'êtes pas la majorité vous n'êtes que des aspirants au despotisme.

Révolution contre la tyrannie: OUI.

Révolution... contre la liberté... quelle absurdité ! ! !

✠

LES SIX CENT MILLE SOCIALISTES D'AUJOURD'HUI DES L'INSTANT QU'ILS PREPARENT LA GUERRE CIVILE, TRAVAILLENT STRICTEMENT A L'ETRANGLEMENT DE LA LIBERTE.

✠

Il faut convaincre par l'Idée et non pas vaincre par la force et dans le sang !

✠

Tu veux prendre le riche à la gorge et le déposséder ?.. Et après ? Il viendra d'*autres riches*.

Prends le riche *par le cœur* — quand il est enfant, donne lui le culte de l'humanité. Dépose en lui les germes de l'amour et, devenu homme, ce riche travaillera pour les autres, ne sera heureux que de ce qu'il donnera et dira : « *J'aime, donc, je vis* ».

✠

Mes frères, *nous ne vivons pas* et nous souffrons immensément de ne pas vivre.

Le salut est à l'école, à l'école nouvelle.

Il faut que l'éducateur soit père et mère, prêtre et juge, qu'à son appel, l'amour radieux se lève et que la Fraternité, c'est à dire DIEU REALISE, sauve le monde.

Albin VALABREGUE.

Jean-Baptiste-Marie Vianay, Curé d'Ars

LE CURE D'ARS A L'INSTITUT GENERAL PSYCHOSIQUE.

Que fut ce curé ?

Un prédestiné qui a rempli une mission. Rien de plus !

Jean-Baptiste Marie Vianay, connu sous le nom de CURE D'ARS, naquit le 8 mai 1786, au village de Dardilly (Rhône). Fils de cultivateurs, il passa ses jeunes années à garder les moutons. Il avait toujours sur lui de pieuses images, dont il ornait les creux d'arbres en en faisant des petites chapelles. Le curé de Dardilly, frappé des qualités de son jeune paroissien, s'offrit à lui apprendre le latin ; peu après, M. Balley, curé d'Ecully, un ancien Chartreux, que les Révolutionnaires avaient chassé du Couvent, s'intéressa à lui jusqu'au moment où les parents de Vianay le firent entrer au petit séminaire de Verrières, en 1807.

C'était la pleine époque guerrière de Napoléon Ier, à qui il fallait constamment de nouveaux hommes pour regarnir les rangs décimés de ses troupes, et Vianay devait subir la conscription. Pour éviter l'enrôlement, il s'enfuit dans les montagnes des Alpes et se gagna comme valet dans une ferme isolée, sous le faux nom de Jérôme, au village d'Entrevès, près de Gap. Son frère, enrôlé dans les troupes napoléoniennes, mourut dans la campagne de Russie, ce qui le rendit libre du service militaire. Pendant quelques mois, il remplit les fonctions d'instituteur dans le village des Noés qu'il quitta pour rentrer au petit séminaire et y terminer ses épreuves cléricales.

Le 28 mai 1811, il reçut la tonsure. Ses études tardives et interrompues ne permirent point — ce qui fut un grand bonheur pour lui, — aux théologiens catholiques, déformateurs de la pure doctrine de Christ, de s'emparer complètement de son esprit et de le façonner au respect et à l'enseignement de leurs dogmes, ainsi les supérieurs du séminaire de Lyon doutèrent-ils fortement de lui et eurent-ils beaucoup de peine à lui accorder la dignité du sacerdoce. Un prêtre influent s'en occupa, et répondit de sa vocation en déclarant que la solidité de son jugement, et surtout la vertu angélique qui l'animaient, étaient de sérieuses garanties. Il fut donc admis à la condition **qu'il ne confesserait personne.**

Fait prêtre le 9 Août 1815, il vint rejoindre à Ecully, le vieux pasteur qui lui avait appris le latin, dont il devint le vicaire, et accomplir auprès de lui la prédiction que l'ancien Chartreux lui avait faite, lors de son départ au séminaire : « Allez, mon enfant, où Dieu vous appelle, et puissiez-vous un jour revenir près de moi ; **c'est vous qui me fermerez les yeux** ». Ce qu'il fit.

Sur ces entrefaites, la petite paroisse d'Ars devint vacante, et c'est là que l'abbé Vianay devait rendre tant de services à l'humanité souffrante au moral comme au physique. C'est là que, contrevenant aux ordres de ses directeurs sacerdotaux, il confessa jusqu'à CENT MILLE personnes certaines années, à iconie !

La Révolution avait passé partout, et l'église d'Ars se trouvait absolument dénudée et délabrée. Là, comme ailleurs, l'instruction manquait ; il comprit son devoir en l'organisant et en installant un établissement où il recevait les jeunes filles pauvres, où on les nourrissait, les habillait, les instruisait et les préparait à devenir de bonnes mères de famille.

On cite de lui ce fait :

« Un jour, la directrice de l'hospice des orphelins vint prévenir M. le Curé d'Ars que la provision de blé était épuisée, ajoutant qu'elle venait de balayer le grenier qui le contenait. Le bon curé n'ayant pas d'argent, fit sa prière, puis il dit à la directrice de s'en retourner à son grenier. Celle-ci lui fit observer que, l'ayant balayé et en ayant retiré la clef, cela ne l'avancerait pas beaucoup. Allez, lui dit-il paternellement. Sur cette nouvelle invitation, elle s'y rendit, et, à son grand étonnement, le grenier était réapprovisionné de blé ».

Cela fit quelque bruit, comme on pense, et contribua surtout à sa grande renommée.

Mais dira-t-on : ce fait a-t-il existé ? Nous n'en savons rien ; nous ne l'avons pas contrôlé ; mais ce qu'il y a de certain et d'incontestable, c'est que l'Abbé Vianay, à Ars et à distance, a obtenu des guérisons extraordinaires, renversantes, inexplicables et bien autrement concluantes que le déplacement de quelques sacs de **froment.**

De **prime abord**, on s'étonnera qu'un homme, un abbé, comme le curé d'Ars ; une femme, comme Sainte Geneviève, patronne de Paris ; un roi, comme Saint-Louis ; une jeune fille comme Jeanne d'Arc ; un Appollonius de Tyanne, un Christ, aient pu accomplir, avec le concours de la « **bonne psychose** », de pareils actes ; mais pour celui qui sait, qui a vu, qui voit obtenir, comme nous le voyons tous les jours nous-mêmes, cela n'a plus rien d'extraordinaire. C'est du miracle, direz-vous, lecteurs ! C'est naturel, nous répondra celui qui voit éprouver une puissance à laquelle les autres ne soupçonnent pas ou qu'ils craignent. Que les humains s'efforcent d'arriver à la connaissance de cette **force** des forces, hommes universelles, et bientôt, contrairement à la Terre, ne se trouvera-t-il pas de Curés d'Ars et de Saint-Louis non versés dans les Sciences matérialistes, d'ignorants,— pour les savants aux petites balances,— et qui pourront dire comme le disait l'abbé Vianay :

« **Dieu opère des merveilles par mon ignorance, et s'il avait pu se rencontrer à Ars un prêtre plus ignorant que moi, on y aurait vu encore de plus grands prodiges** ».

Ce qui n'empêche pas que le père Lacordaire, grand orateur dominicain, qui assista deux fois aux prêches du curé-guérisseur d'Ars, déclara :

« **J'ai toujours redouté de prêcher sur le Saint-Esprit, mais la simple parole du Curé d'Ars a ouvert à mon esprit sur ce dogme des horizons insoupçonnés** ».

Quel étonnement à cette appréciation du dominicain Lacordaire qui, cependant, passait pour un grand homme en son temps, quand c'est si simple. Le curé d'Ars ressentait les effets de la psychose DONNE, de cause de sa simplicité, il se donnait **tout** à elle : le père Lacordaire ne pouvait la ressentir de la même façon ; car il voulait être LUI. L'un était l'humble se dépouillant pour les autres ; tandis que l'autre était le vaniteux, l'orgueilleux, qui disait : C'est MOI, Lacordaire, le grand prédicateur, qui veut votre soumission à l'Eglise, donc à MOI, grand dignitaire de cette Eglise. Et voilà pourquoi les humbles comprennent si bien la **Psychose**, tandis que les orgueilleux ne la peuvent point saisir. Pourquoi les uns RECOIVENT et DONNENT, et pourquoi les autres **ONT** et ne savent point **DONNER**. D'un côté, l'orgueil et l'égoïsme, de l'autre l'humilité et l'altruisme.

De ces quelques explications, il ressort donc que l'abbé Vianay était un altruiste, à qui les honneurs et les biens étaient inutiles. Il le démontra d'ailleurs assez ostensiblement le jour où l'évêque de Belley lui annonça qu'il le faisait chanoine honoraire : « Qu'un homme mon vicaire, disait-il, moi, je ne le mérite pas ! » On le força à endosser le camail, le prêtre eut toutes les peines du monde à le lui boutonner. Jamais, il ne le porta, il le vendit à une dame. Proposé pour la Croix de la Légion d'Honneur ; quand on lui en parla, il demanda si quelque rétribution y serait attachée. Lui ayant répondu que non, il poursuivit : « Que voulez-vous que j'en fasse, ni moi, ni les pauvres n'avons rien à gagner ! » On l'inscrivit quand même, et on lui envoya la croix ; il voulut encore la passer à son vicaire. Elle eut le sort du camail ; elle fut vendue 50 fr., au profit des pauvres.

Tel fut cet homme de bien que l'on enterra à Ars le 6 Août 1858.

Il nous reste maintenant à dire pourquoi le curé d'Ars est actuellement en effigie au « Institut Général Psychosique ».

Les Spirites et les malades qui ont lu la préface du livre : « LA VIE », écrite par M. Paul Pillault, savent qu'il s'est arrivé à connaître et à exercer son pouvoir de guérisseur qu'à la suite de communications spirites et d'un cours de médecine occulte que l'esprit de Jules Meudon vint lui faire par l'intermédiaire du médium également guérisseur, M. Albert Morel. L'Abbé Vianay, par le même moyen, avec le concours d'un autre médium, avait fait savoir à M. Pillault, qu'il l'assistait dans ses guérisons, comme beaucoup d'autres guérisseurs de l'Au-delà du reste, l'assistent et également protègent les nouveaux guérisseurs qui viennent autour de lui grossir le nombre de tous ces bienfaiteurs de l'humanité malheureuse et souffrante.

Or, il arriva qu'un jour, à Paris, dans des circonstances toutes particulières, une statuette de l'abbé, portant gravée dans le pied ces mots : **Approuvé par sa Sainteté Pie X, le 3 janvier 1905**, fut donnée à M. Pillault, et c'est ainsi que l'on peut voir dans la Salle des Conférences, sous un globe, la statuette en question ayant à côté d'elle un très joli cadre, où sont parfaitement calligraphiées en diverses couleurs les lignes suivantes :

« Le 8 Février 1913 ;

« M. Pillault, M. Jean Béziat étaient dans une maison amie où on vénérait l'abbé Vianay, le curé-guérisseur d'Ars.

« Ce dernier, dans une incarnation provoquée par lui, dit textuellement à M. Pillault ces paroles :

« Cette statuette me représentant, je vous la donne. Placez-la à l'Institut, où vous voudrez ; mais à la **condition expresse** que vous effacerez l'inscription inscrite dans le pied et provenant du pape Pie X.

« Je ne reconnais à personne le droit de se servir de moi, pas plus aux papes qu'aux rois.

« Je n'appartiens qu'à Dieu.

« Je suis un esprit qui vous aide et vous aidera toujours dans vos guérisons, tant que Dieu le lui permettra ».

En prononçant ces paroles par l'organe vibrant et sonore qu'il employa, que voulait Dieu dire ce cher frère Vianay, si ce n'est ceci :

L'Eglise catholique sait que les esprits existent pendant qu'elle pourchasse de sa haine ceux qui s'entretiennent avec eux. L'Eglise fait invoquer le curé d'Ars ; qu'est-il, si ce n'est un esprit ? Après la guerre de 1870, c'est lui qu'elle fit invoquer dans toutes ses œuvres pour obtenir de **bonnes élections** ; elles furent désastreuses pour elle. En ce moment, elle se rabat sur Sœur Thérèse de Jésus, et sœur Thérèse, pas plus que ce bon Vianay n'est avec elle ; de catholique, elle devient psychosiste ; hier, elle a compris ce qu'est le déterminisme incarné chez une jeune fille de France ; elle en a fait l'aveu. On parle avec les esprits des morts, et pourquoi l'Eglise, les Eglises défendent-elles qu'on se livre à ces conversations par l'incarnation, l'écriture ou la typtologie ? Parce que ce secret qu'elles ont toujours caché aux foules, une fois connu et mis en pratique, c'est leur condamnation. Parce que ce sera la démonstration de leur malfaisante action d'avoir voulu laisser le peuple dans l'ignorance, dans le but inavouable de peser de tout le poids d'un autoritarisme violent sur la masse des peuples et sur leurs dirigeants : les Rois.

Elles se disent spiritualistes, et elles veulent empêcher la communication des esprits incarnés avec leurs frères désincarnés ; mais ceux-ci ont compris, et c'en sera bientôt fait de briser les chaînes qui entravent et les uns et les autres. La Vérité commence à pénétrer les ténèbres amoncelées sur notre pauvre Humanité. Vive Dieu, qu'Il soit loué ! C'est la **GUERISON UNIVERSELLE** qui est en marche et que plus rien n'arrêtera sur la Terre !

C. MOY.

??

Qui donc prendra l'initiative de faire dans quelque grand quotidien, une grande annonce en faveur du *Fraterniste ?*

Ce serait le triomphe définitif !...

***

Si nos lecteurs jugent que nous devrions prendre l'initiative d'une souscription publique dans ce but, qu'ils nous le disent. Une grande annonce dans un grand quotidien coûte très cher, mais peut déterminer de très nombreux abonnés. Il nous faut puissamment nourrir la chose, si nous voulons voir le triomphe de la doctrine.

A quand l'enterrement ?..

Eh oui ! l'enterrement de Dieu ?.. Vous ne savez donc pas ?.. On voit bien que vous n'êtes pas au courant des choses paroissiales...

Lisez-vous quelquefois les petits bulletins paroissiaux ?.. Non... Comme vous êtes dédaigneux. Mais, cher Monsieur, vous ne pouvez pas vous imaginer combien ils sont intéressants... et toujours les dernières nouvelles ! Ne soyons pas méchants et lisez ces petites feuilles catholiques... qui ne me paraissent pas aussi catholiques qu'elles le prétendent..

En tout cas, elles ont des nouvelles et nous les servent : Oyez plutôt :

« ... Ceux qui se marient civilement et s'en tiennent à cette formalité légale « *offensent mortellement* » *le Créateur* ! (1). Fichtre ! MORTELLEMENT !

Qu'en dites-vous ? !... Le Créateur *offensé mortellement*. Voilà qui n'est pas ordinaire. Quelles funérailles les petits bulletins vont-ils Lui faire ?

Nous réclamons une lettre de faire part...

Armand BREYE.

(1) Dans les quinzaines paroissiales du Touroing du samedi 2 août 1913.

M. PILLAULT reçoit les malades les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 8 heures du matin et à 2 heures précises du soir. Ses soins sont gratuits.

L'Institut est ouvert à tout le monde, malade ou non, aux jours et heures ci-dessus indiqués.

Les visiteurs sont invités à assister à la Conférence que fait M. BEZIAT le mardi à 15 heures.

UN BON CONSEIL

JAMAIS !

Si vous voulez m'en croire, amis lecteurs, ne dites plus : Jamais je ne ferai ceci, jamais je ne ferai cela. Nous savons que, dans l'Univers qui nous enveloppe de toutes parts, une dualité s'exerce constamment. Il en résulte que la Psychose prétentieuse qui vous fait dire : « *Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau*, jette un défi à l'autre partie Psychosique de l'Univers. Cette dernière, piquée au vif par le défi qu'on lui porte, s'efforce tant qu'elle le peut de faire mentir la première. Il faut être à l'Institut Psychosique pour faire cette observation presque constante que, celui qui se flatte de faire ou de ne pas faire quelque chose est tout surpris lui-même d'avoir à nous montrer à quelque temps de là, que ses prétentions sont contrariées par les Psychoses dont on a excité la force réactive. Nous pourrions citer des centaines de cas.

S'il en était autrement, on ne comprendrait pas cette parole du Christ : « *Que celui qui n'a jamais fauté lui jette la première pierre* » parce qu'on ne peut pas savoir ce qu'il adviendra de nous dans les actes que nous accomplirons par la suite.

N'excitons jamais contre nous l'occulte, puisque nous savons d'ailleurs qu'il n'y a pas action sans réaction.

La Franc-Maçonnerie, par le silence qu'elle impose à ses membres, s'en est déjà bien rendue compte.

J. B.

On nous rend hommage

OU L'ON VOIT UN GRAND JOURNAL PROTESTANT ENTRETENIR SES LECTEURS DE NOTRE ŒUVRE.

« L'Eglise libre », dans son numéro du 25 juillet 1913 a publié, en troisième page, l'article suivant :

DE TOUT ET PARTOUT

Une correspondance particulière, émanant d'un de nos amis, pasteur à l'œuvre dans une ville du Nord, porte à notre connaissance quelques faits qui sont de nature, pensons-nous, à intéresser et à faire réfléchir nos lecteurs. L'auteur de ce qu'on va lire est un vaillant évangélisé. Dieu a béni son ministère. On comprendra que ce qui se passe autour de lui l'intéresse particulièrement, quand on saura que lui-même a la réputation de posséder le don de guérison. Plusieurs de ses intercessions ont abouti des délivrances merveilleuses : des corps et des âmes ont été sauvés par la foi. Mais voici ce qu'il nous dit :

Les besoins religieux augmentent...

Preuve en est le succès grandissant du mouvement spirite dans notre région. Il y a près de Douai à Sin le Noble, deux hommes qui ont un don de guérison tout à fait remarquable ; l'un est épicier, l'autre un ancien professeur de sciences, ancien athée, gagné à la foi en Dieu, par l'étude du Spiritisme. Il se fait, par leur « on, des guérisons extraordinaires et incroyables. Leur journal « Le Fraterniste » se vend en peu partout dans le Nord, et ils ont institué 57 communautés dites « Fraternelles », depuis trois ou quatre ans. Plusieurs de ces communautés comptent de 200 à 500 membres.

Dites-moi si nos postes d'Evangélisation enregistrent un tel succès, ne viendrait-on pas pour les visiter de tous les coins du monde ?

Ces gens se réclament d'ailleurs, non seulement de Dieu, mais du Christ. Ce qu'ils ont de meilleur dans leur message est du christianisme démarqué, mais c'est encore un signe des temps et une remar-

VILLE DE CAUDRY (Nord)

FRATERNELLE N° 19 (M. LOUVET, Censeur)

SAMEDI 23 AOUT, à 8 heures du soir, Salle des Fêtes de la Ville, rue Curie (salle Trémon),

Grande Conférence Publique et Contradictoire

Sujet traité : **Le Spiritisme devant les Religions.**

(MM. les Ministres des Cultes et la Presse sont spécialement invités à y assister.)

MM. BÉZIAT, BREYE et d'autres orateurs y prendront la parole.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

que obligeante pour les Eglises établies : qu'il suffise de prêcher le même évangile que le leur, sous une bannière différente des leurs, et dans un langage rajeuni, nettement laïque, populaire, pour attirer les foules.

J'ai une ancienne paroissienne, maintenant dans le Pas de Calais, qu'on devait opérer en lui enlevant un sein, à la suite d'abcès qui l'auraient gangrené. En désespoir de cause, elle est allée chez ces guérisseurs, et a recouvré en quelques jours sa santé et son sein est redevenu normal.

Et voilà comment les Eglises ayant laissé tomber certains dons et certains commandements que connaissait la primitive Eglise, ce sont les publicains et les gueux, qui dans ce domaine du moins, se sont montrés fidèles.

Seulement, ces gens hypnotisant, l'importance de cette question des guérisons, au lieu de la laisser la place légitime, mais pourtant pas capitale qu'elle avait dans les préoccupations de Jésus, veulent bâtir une Eglise pour elle seule ou sur elle avant tout.

C'est ainsi que les sectes dénaturent le plus souvent des principes pourtant justes à force de ne plus voir qu'eux.

Extrait du journal « L'Eglise Libre », numéro du 25 juillet 1913.

♔

Tout en remerciant vivement, le pasteur protestant qui a écrit ces lignes, nous nous permettrons de lui faire observer que le but que nous poursuivons n'est pas exclusif.

Nous désirons la guérison des individus, mais encore et surtout la guérison de tout cet ensemble d'individus que l'on appelle Société. Le Christ ne fut-il pas le premier des Républicains, le premier des socialistes, le premier des Pacifistes ? Ne devons-nous pas travailler dans la voie sublime qu'il nous a tracée ?

Et lorsque nous prétendons que l'Amour et l'Altruisme étant capables de guérir une personne, ils peuvent aussi — question simplement de degrés — guérir toute une assemblée de personnes, nous ne faisons pas erreur. Les preuves sont manifestes que nous avons raison. Seulement la condition essentielle — nous ne saurions trop le répéter — c'est de faire du socialisme des cœurs et non du socialisme des ventres. Le premier est sacré, christique, divin, le second est ignoble.

N'oublions pas enfin que le mot religion vient du mot relier et que, partant, sans être d'aucune religion, nous avons le devoir d'être de toutes. Ainsi comprenons-nous la tolérance et le fraternisme.

Jean BEZIAT.

****

SUR LE VIF

L'EMPHYSEMATEUX ET LE DOCTEUR.

LE MALADE :
Peut-on croire, docteur, est-ce certain,
Ce que dit le journal de ce matin ?

LE DOCTEUR :
Que dit le journal qui vous inquiète,
Au point que je vois vous mettre à la diè-
[te,
Vous êtes fiévreux, qu'y a-t-il ? Dites !

LE MALADE :
(toussant rauque)
Brrou, brrou, brrou... Ah ! ce que vous
[me prédites,
Le voilà écrit : l'emphysémateux
Sera traité comme tuberculeux.

LE DOCTEUR :
C'est une fois qu'en effet l'on prépare.
Elle a du bon... Dans des sanatoriums
Savamment installés, et le sérum
Docilement injecté... là ! cette tare...

LE MALADE :
(toussant plus fort)
Brrou, brrou, brrou ! Tare ! Brrou...
[guérissez-nous !

LE DOCTEUR :
(souriant)
Ah... si nous le pouvions...

LE MALADE :
(toussant)
Brrou...

LE DOCTEUR :
Pensez-vous
Que mes collègues, qui sont dans ce cas,
Souffriraient, hélas ! de cet embarras ?

LE MALADE :
Mais alors, ils devront être parqués,
Dans les dispensaires, eux aussi, bloqués.

LE DOCTEUR :
C'est aller un peu vite... Mes collègues
Savent, ils sont prudents, et quoi qu'on
[allègue...

LE MALADE :
(interrompant)
Bon, j'y suis... ils nous fourreront dedans,
Tout comme un régiment, en quatre temps
Et trois mouvements. Question résolue !
Merci bien, cher Docteur, je vous salue !

LE MALADE :
(sur son chemin et toussant)
Brrou, brrou, brrou... Je m'en vais cher-
[cher ailleurs,
J'ai entendu parler des guérisseurs.

Jean VALJEAN.

Sincères Félicitations

Notre excellent ami, Maurice de Rusnack, Directeur de notre intéressant confrère « **La Vie Mystérieuse** », **vient d'obtenir la Médaille de la Société d'Encouragement au Bien.** C'est une distinction bien méritée que celle-là, et nous y applaudissons avec joie.

Mort du Doyen de l'Humanité

On annonce la mort du docteur en médecine chinois : CHAO CHOY, qui vient de s'éteindre à Elis-Island (Etats-Unis), à l'âge de 149 ans.

M. Chao Choy avait émigré en Amérique à l'âge de 99 ans.

VEILLETTES MONDIALES

LONGEVITE

Avec Henri Rochefort, disparaît le dernier survivant des membres du Gouvernement de la Défense Nationale. Il ferme une marche funèbre ouverte, en 1877, par Ernest Picard.

Glais-Bizoin avait suivi, la même année. Puis étaient partis : Garnier-Pagès (1878), Jules Favre et Crémieux (1880), Gambetta (1882), Eugène Pelletan (1884), Jules Ferry (1890), Jules Simon, le général Trochu, et enfin Emmanuel Arago (1896).

Si la mort fut trop hâtive pour Gambetta, qui s'en alla à quarante-quatre ans, le gouvernement du Quatre Septembre conféra pluiôt une assurance de longue vie à ses membres, puisque Jules Ferry mourut à soixante deux ans, Ernest Picard à soixante cinq, Eugène Pelletan à soixante et onze, Jules Fabre à quatre vingts ; Trochu et Jules Simon à quatre vingt un ; Rochefort à quatre vingt deux et Crémieux à quatre vingt trois.

Arago, à quatre vingt huit ans, bat le record.

⁂

ANECDOTES.

Impertorbablement grave devant les rires et sous les lazzis d'une Chambre en gaieté, M. Gillotte - Arfuondy fit l'autre jour, le procès violent d'un préfet nouvellement nommé.

Dans les couloirs, après cette joyeuse séance plusieurs députés contèrent des anecdotes préfectorales. Un d'eux narra comment M. de Joly fut appelé à la préfecture des Alpes Maritimes.

Un jour, Edgard Combes, se rendant chez son tailleur, avise un magnifique uniforme de préfet, exposé sur un mannequin.

— Ce préfet est un véritable géant, s'écrie le fils de M. Combes. Comment se nomme-t-il ?

— C'est M. de Joly, préfet de Saône et Loire ; il a un mètre quatre vingt trois ! renseigne le tailleur.

Précisément, on cherchait pour les Alpes-Maritimes un préfet de belle allure, majestueux et représentatif. Et, le lendemain même, M. de Joly fut envoyé dans les Alpes-Maritimes, sans se douter que c'était grâce à son tailleur qu'on l'expédiait ailleurs.

⁂

Une jolie anecdote contée par Thérésa dans ses « Mémoires », et qu'elle même tenait d'un des héros de l'histoire.

Trois jeunes gens se présentèrent un matin chez un éditeur de musique fort connu.

— Monsieur, fit l'un d'eux, nous venons vous proposer de nous acheter une romance dont monsieur a fait les paroles, monsieur la musique et que je vais vous chanter, parce que je suis le seul d'entre nous qui ait un peu de voix.

L'éditeur fit la grimace.... Cependant, il dit :

— Chantez toujours, nous verrons après !

Le jeune homme chanta.

— C'est bien simple, fit l'éditeur. Mais demain justement, j'ai besoin de romances pour un café-concert qui s'ouvre. Je vous en donne quinze francs.

L'auteur des paroles s'appelait Alfred de Musset.

Le musicien : Monjou.
Et le chanteur : Duprez.

Quant à la romance, qui fit fureur au café chantant et qui, de là, gagna les salons et le théâtre, elle avait pour titre : « L'Andalouse » :

Connaissez-vous dans Barcelone
Une Andalouse au teint bruni ?

Cette romance rapporta quarante mille francs à l'éditeur de musique.

⁂

COQUILLES

Dans le dernier numéro de la « Revue », M. Albert Cim consacre un article aux coquilles d'imprimerie. En voici quelques-unes :

« Le Conseil des Ministres s'est réuni pour « délirer » (délibérer) sur cette question ».

« On demande une femme institutrice française pour l'« étrangler » (étranger).

« Les mots sont les « singes » (signes) des idées ».

« Le grand « anamal » (amiral) espagnol commandant la flotte ».

Le journal de Caen « Le Haro », parlant du banquet offert, en 1882, à M. Guizot, par les électeurs de Lisieux, imprime :

« Une foule immense emplissait l'amphithéâtre. L'illustre homme d'Etat prend place au milieu des « gredins » et est aussitôt accueilli par les plus « vifs » applaudissements ». « Gredins » pour « gradins », et « vifs » pour « vifs »... C'est vif !

« Le « sinistre » Guizot vient d'arriver dans nos murs », dit une autre feuille de province, à propos du même « sinistre ».

« Vu l'absence de M. Guizot, le Conseil des « monstres » (ministres) ne se réunira pas cette semaine », annonce un autre journal.

Un autre : « M. le Ministre s'est « pendu » hier, chez le roi, à Neuilly ». Rassurez-vous, il n'a fait qu'y aller ; il s'y est simplement « rendu ».

Un autre encore : « Le ministre, homme d'une « rapacité » (capacité) bien connue... »

♔

« Si trop de politiciens ont si peu le sentiment de la dignité nationale, c'est que, dans les perpétuelles concessions de la politique, ils ont d'abord perdu le sentiment de la dignité personnelle ».

(Albert Grimod).

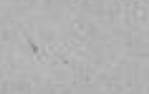
♔

Un jeune peintre montrait à une éminence de l'art pictural, une Jeanne d'Arc qu'il venait d'achever.

— Qu'en pensez-vous, cher maître ?

Celui-ci examina et tout à coup, les yeux fixés au ciel, il poussa cette exclamation :

— Pauvre martyre ! Encore victime de vos couleurs. (Vaincouleurs).



SPIRITISME

On ne peut nier l'évidence

Il est assez courant — parmi les profanes, les sceptiques, les gens de mauvaise foi — de nier les manifestations dites occultes — spirites ou autres — ou encore de prétendre que seuls les professionnels les obtiennent — bien heureux quand on ne qualifie pas ceux-ci de charlatans...

Des charlatans, il y en a en Occultisme, comme en médecine, comme en tout...

Mais cela n'enlève pas la valeur de nos arguments, au contraire ! ON N'IMITE QUE LE VRAI.

C'est pourquoi il est intéressant, à mon humble avis, de publier de temps en temps, le récit des manifestations obtenues par des *particuliers*, n'ayant, eux, aucun intérêt à altérer la vérité...

Voici, dans cet ordre d'idées, quelques faits récents et divers, à l'appui de ce qui précède, faits dont je tiens les preuves à la disposition des incrédules.

— A l'un des *Mercredis* de la S. S. E. de F. (40, rue Richer) M. S... (fraterniste) déclarait récemment :

Ma belle-sœur est décédée le 27 juin dernier à minuit : trois faits particuliers ont accompagné cette désincarnation :

1° Une citerne pouvant contenir 6.000 litres d'eau s'est trouvée tout à coup épuisée ;

2° A quatre heures de l'après-midi trois violents coups de poing ont été frappés sur la porte sans qu'aucune explication plausible pût être donnée ;

3° Au moment précis de la désincarnation une forte lampe à pétrole s'est éteinte d'elle-même, et pourtant elle était pleine de pétrole..

— Au cours d'un soirée dans le salon des dames VALLEE, aussi aimables que spirites (soirée à laquelle assistait le commandant DARGET), Madame A. de B., douée d'une médiumnité naturelle extraordinaire, eut une vision : elle vit un affreux malheur frappant une personne parente d'un des assistants... Le lendemain, une dépêche apprenait à M. et Mme D... que leur filleule (qu'ils considéraient comme leur fille) venait de se noyer.

Je dus dégager le médium qui souffrait réellement et chasser de son esprit, par suggestion, ce pénible tableau.

— Le même médium annonçait au commandant DR... qu'il allait apprendre, une nouvelle concernant un de ses intimes, nouvelle qui l'affecterait fortement.

En effet, cet officier supérieur était informé le lendemain qu'un de ses meilleurs amis était totalement ruiné...

— Enfin, du même au même, on prédisait : « Vous allez avoir une petite rentrée d'argent, bien imprévue..

Et, vendant 25 titres dépréciés qu'on lui avait dit ne valoir plus d'un franc, le commandant eut la surprise agréable d'en retirer 600 francs.

Ajoutons que les faits ci-dessus se sont passés en présence d'officiers supérieurs, de diplomates, de médecins d'ingénieurs, de publicistes, etc., etc. on aurait donc mauvaise grâce à parler d'hallucination d'esprits faibles..

Si le hasard et la coïncidence amenaient de tels résultats, il me semble qu'il faudrait débaptiser ces deux mots...

Je crois plus raisonnable de reconnaître qu'Occultisme, Spiritisme, etc. ne sont pas de vains mots, mais de véritables sciences en lesquelles, malheureusement, nous ne savons pas encore bien lire...

Professeur CABASSE,
Lauréat de l'Académie de Médecine, Secrétaire de la S.S.E. de F., 31 bis, faubourg Montmartre, Paris.

LOGE SPIRITE ALLAN KARDEC

Nous sommes informés que la Loge Allan-Kardec a maintenant son siège : 44, rue de Ruysbroeck, Bruxelles.

Nota. — Pendant la période d'été, les séances n'ont lieu que tous les mardis et le premier vendredi du mois.

AVIS

Notre abonnée, Mme Dobin de Tavernier, dont le mari est censeur de notre fraternelle n° 5, de Tourcoing, reçoit maintenant ses malades à la « Salle Artistique », 57-59, rue des Champs, à Roubaix (entrée particulière), les mardi, mercredi et vendredi, de 2 heures à 6 heures de l'après-midi.

En raison des nombreuses cures obtenues par la dévouée guérisseuse, le monde y afflue.

LE MOUVEMENT FRATERNISTE

Les Travaux de nos FRATERNELLES

EN VUE D'UN CONGRÈS

Nous remercions vivement toutes les Fraternelles qui nous tiennent régulièrement au courant de leurs travaux et nous prions les quelques groupements qui ne nous ont pas encore donné de leurs nouvelles de vouloir bien se mettre en rapport avec nous pour nous faciliter le Mouvement Fraternaliste. Il nous est difficile d'écrire régulièrement à chaque groupement et cependant, chaque semaine, nous voudrions avoir des nouvelles de toutes nos Fraternelles.

Le flot monte toujours ! La fête est venue et en allant de ce pas nous serons vite à la centième.

Bientôt la nécessité d'un CONGRÈS GÉNÉRAL DES FRATERNELLES se fera sentir, et, dès maintenant, il est du devoir de chaque groupement de s'y préparer activement.

Nous attendons donc des nouvelles de chacune de nos Fraternelles...

Le Secrétaire général des Fraternelles,
BREYE Armand.

♔

GARDE A VOUS !

Il ne faut pas oublier que, si de monter dans les nuages c'est très beau et très consolant, y rester, en oubliant tout de la politique et des besoins de la vie matérielle, c'est dangereux... Le fanatisme coïncide beaucoup trop la folie...

Gardez-vous de vous fanatiser !...

B. A.

♔

Fraternelle n° 5 bis

DE TOURCOING (Nord)

La Réunion Mensuelle à laquelle assistaient les plus dévoués de ce groupement a eu lieu le dimanche 3 août.

Quelques personnes qui s'intéressent au mouvement fraternaliste avaient demandé à y assister.

L'ordre du jour n'était pas très chargé, à cause des fêtes de Tourcoing et de Roubaix. Après une lecture, le Censeur a exposé le plus clairement possible le déterminisme et le libre-arbitrisme.

Plusieurs membres émettent leurs idées à ce sujet.

Puis on passe à la perception des cotisations et on procède au tirage de la tombola.

On décide ensuite de payer le déplacement d'une Fraternaliste aveugle pour lui permettre de se rendre à l'Institut.

Une personne généreuse offre de payer elle-même le déplacement de cette aveugle.

On donne alors un secours supplémentaire.

L'argent a été bien placé et déjà l'aveugle s'est trouvée beaucoup mieux dès sa première visite à l'Institut.

On a décidé l'achat d'un meuble pour les livres.

La réunion a pris fin à 6 heures ; rendez-vous est donné à Lille pour le dimanche 10 Août.

Cyrille DUTERTE.

♔

Fraternelle n° 9

DE LIEVIN (Pas de Calais)

La Réunion de cet important groupement a eu lieu le 27 juillet dernier. Après l'appel, on passe à la perception des cotisations, ce qui donne 18 fr. 70 ; l'avoir total est à ce jour de 34 fr. 10 ; on vote quatre secours, sont 12 francs, il reste donc en caisse 22 fr. 10.

On inscrit 17 nouveaux membres, ce qui porte le chiffre des adhérents à *166*.

Des livres sont distribués à chacun et une collecte est faite pour un nouvel achat d'ouvrages spirites.

M. Lauvernier fait une lecture des plus intéressantes dans « La Mort vaincue », lecture très écoutée et bien comprise par tous.

En terminant, un appel est fait en faveur du « Fraterniste », organe des Fraternelles, et comme tel devant être lu par tous les membres.

L'enthousiasme est grand parmi tous nos dévoués et l'on sent que chacun est heureux d'être Fraterniste.

Le Secrétaire,
BARBIEUX Auguste.

♔

Fraternelle n° 16

de MONTIGNY en GOHELLE (P. de C.)

La Fraternelle N° 16 bis nous enverra prochainement le compte-rendu de sa Réunion Mensuelle. Ce groupement, qui prend une activité nouvelle, progresse de plus en plus.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Delmazure, coron de la Plaine, N° 106, à Montigny-en-Gohelle.

Avec des hommes tenaces comme M. Delmazure, le succès est certain et la Fraternelle N° 16 bis de Montigny-en-Gohelle ne tardera pas à prendre l'importance des Fraternelles les plus en vue.

♔

Fraternelle n° 18

DE LENS (Pas de Calais)

Les membres de la Fraternelle N° 18 de Lens se sont réunis le dimanche 3 août, comme il avait été annoncé dans le « Fraterniste ».

Le dévoué Fraterniste Courcelle Démosthène travaille activement à l'extension de cet important groupement qui est appelé à devenir l'un des plus importants du Pas-de-Calais. La Fraternelle N° 18 sera bientôt connue de tous ; rien n'est négligé pour la faire progresser. Les journaux locaux lui ont ouvert ses colonnes et de nombreuses affiches font appel aux charitables de la région. La Fraternelle N° 18 va donc au succès !

Au cours de la Réunion du dimanche 3 Août, le Bureau a été constitué comme suit :

Président d'Honneur, M. Béniez ; — Censeur, M. Dumoulins Hubert ; — Secrétaire, M. Dothois Hubert ; — Trésorier, M. Bédelet Auguste.

De nombreuses inscriptions ont été demandées et tout fait prévoir une marche progressive rapide.

On a décidé de former diverses sections à l'instar de l'importante Fraternelle de Vendin-le-Vieil.

Une proposition a été faite par le jeune et dévoué Secrétaire, M. Dothois : Une délégation serait nommée et chargée de se rendre aux bureaux des Mairies et de Bienfaisance pour attirer l'attention sur les membres de la Fraternelle et qui seraient en droit d'être secourus.

La prochaine réunion, qui sera annoncée par voie d'affiches, aura lieu le dimanche 17 Août, à 6 heures précises du soir, chez M. Baudelet, 80, rue de Lille, à Lens.

M. Delemarre, de la Fraternelle de Vendin-le-Vieil, s'y rendra très probablement et M. Breye, Secrétaire général des Fraternelles, y fera une Conférence.

Tous les Fraternalés de Lens auront donc à cœur d'assister à cette Réunion extraordinaire.

♔

Fraternelle n° 36

DE COURRIERES (Pas de Calais).

Une Réunion a eu lieu le 17 juillet dernier. La Fraternelle de Billy-Montigny y était représentée par le dévoué Fraterniste Jean-Baptiste Vérez.

Le Bureau a été formé comme suit : Président, M. Debarges Léonard ; Censeur, M. Brulin Alphonse ; Trésorier, Lebacq Louis ; Calender, Becten Aimable.

M. Vérez intéressa vivement l'auditoire en une causerie, s'appliquant surtout à faire ressortir le bonheur qu'on trouve à être Fraterniste et s'étendant ensuite sur tout ce qui a trait aux Fraternelles. L'assemblée ne ménagea pas ses applaudissements au conférencier, prouvant par là qu'il avait été compris et l'encourageant à continuer son apostolat.

Les personnes qui se sont fait inscrire ont été très nombreuses : trente hommes, femmes et enfants. Une quête a été faite et la somme recueillie destinée à la Caisse de secours.

A la prochaine réunion, le chiffre d'adhérents sera doublé, nous dit le censeur, M. Brulin ; espérons-le avec lui et continuons à travailler !

Une réunion spirite a eu lieu qui a donné des résultats très satisfaisants : là encore il y aura de la progression.

♔

Fraternelle n° 45

DE ROUEN (Seine Inférieure)

PROCÈS-VERBAL

de la Réunion du dimanche 27 juillet 1913

La séance est ouverte sous la présidence de M. Hamel. Etaient présents : MM. Laloy, Hamel, Jeffet, Levreux, Lesellier, Sellier ; Mmes Hamel, Levreux, Grassart, Bassard, Mlle Debendel, plus quelques personnes non encore inscrites à la Fraternelle, en tout 20 personnes. Absents et excusés : MM. Gaffet, Féron ; Mmes Féron, Vandreuil, Laloy.

M. Hamel donne la parole à M. Laloy, qui commence sa conférence sur les maladies et la médiumnité guérissante.

Mesdames, Messieurs,
Chers Fraternistes,

J'ai tenu, pour ma première conférence au sein de la Fraternelle de Rouen, à vous parler d'un sujet qui nous intéresse le plus :

« Le soulagement et la guérison des malades. »

Mais avant de vous faire connaître les moyens de guérison, il est indispensable, je crois, que vous sachiez ce qu'est la maladie. J'ai trouvé que la préface de Pelletier à l'ouvrage le « Magnétisme spirituel » de notre guérisseur Alphonse Saltzmann, pouvait être pour nous très intéressante. C'est pourquoi je vais vous en donner la lecture.

Après cette lecture, M. Laloy continue :

Nous avons vu ce que sont les maladies ; les causes qui les déterminent.

Voyons maintenant les méthodes de guérisons.

Nous les diviserons en deux parties distinctes : 1° Celles employées par la médecine officielle, ce sont : L'allopathie ou médecine ordinaire qui, en général, s'efforce de réprimer les symptômes morbides, par n'importe quels moyens afin de les détruire à tout prix.

L'Homéopathie qui, au moyen de drogues dont les effets sont les mêmes que ceux de la maladie à combattre, s'évertue à produire une réaction vitale.

La chirurgie par les opérations.

La médecine naturelle, par les principes d'hygiène, eau, aliments, etc...

Passons maintenant à la médecine non officielle, employée par les guérisseurs, et qui ne nécessite l'emploi d'aucun auxiliaire matériel.

Nous l'appellerons la médecine des fluides.

Le Magnétisme thérapeutique ou humain qui agit au moyen des fluides émanant du magnétiseur, étant bien dirigés, ils peuvent produire, dans certains cas, de très bons résultats.

Le Magnétisme Spirituel, par la prière.

La Théurgie ou médecine divine.

Tous ces procédés s'attaquent directement aux causes et produisent parfois de véritables miracles.

Je vais donc vous parler plus particulièrement de la médiumnité guérissante employée journellement par les prêtres à l'Institut Général Psychosique de Donai, par MM. Pillault, Lormier, Oscar Dubois, Lesage, Leconte et d'autres encore qui chaque jour accomplissent des guérisons merveilleuses.

Mais qu'est-ce qu'un médium et qu'est-ce que la médiumnité ?

L'on désigne sous le nom de médium toute personne douée d'une sensibilité spéciale ; cette faculté s'appelle alors la médiumnité.

La médiumnité n'est pas un privilège, chez certains l'entraînement suffit pour la développer.

Il est des médiumnités supérieures.

Dans cette catégorie, se trouve la médiumnité guérissante.

Mais de quelle façon agissent les médiums guérisseurs ?

Quelle est donc cette force qu'ils transmettent à leurs malades et qui produit de si merveilleux résultats, même dans des cas considérés comme désespérés, mêmes incurables ?

Le médium guérisseur élève son âme vers Dieu et vers les esprits délégués parmi nous ; il les prie avec ferveur de soulager ses malades et avec l'aide des invisibles, il accomplit alors des prodiges.

En tous cas, il faut au médium guérisseur beaucoup de dévouement, de compassion, le ferme désir de soulager ses semblables et la conviction qu'il est secondé par les esprits, ses intermédiaires divins.

Le médium n'a par lui-même aucun pouvoir, ce n'est pas lui qui guérit, il n'est qu'un intermédiaire ; il attire à lui les fluides bienfaisants et salutaires et les dirige sur les malades au moyen de ses mains et c'est cette saturation qui les guérit.

Le médium guérisseur, quand il soigne, doit être dans un état de profond recueillement ; il impose alors ses mains sur l'endroit douloureux et agit suivant les inspirations de ses guides invisibles.

Le malade, de son côté, doit se mettre à l'unisson du guérisseur.

Il est en effet très important que les deux intéressés simultanément, le guérisseur et le malade, soient tous deux dans un état de recueillement favorable, et sentent tous deux la circulation des fluides.

Il est donc nécessaire qu'avant de commencer le traitement, le guérisseur fasse tout son possible pour déterminer son malade à se recueillir et demander sa guérison.

Voilà ce qu'est la médiumnité guérissante et ce que sont les médiums guérisseurs.

Qu'ils sont heureux ceux qui peuvent apporter à ceux qui souffrent le soulagement et la guérison de leurs maux !

Notre Fraternelle doit aussi avoir, comme à Douai, son Institut ; elle le aura plus qu'elle en possède le principal élément : le guérisseur (1).

Il ne manque pas à Rouen de malades qui vont chercher très loin la guérison, plus particulièrement à Lourdes. La preuve en est que le « Journal de Rouen » de ce jour annonce le retour de quatre trains de pèlerins, dont un composé de malades gravement atteints. De ceux-ci, combien y en a-t-il qui ont obtenu la guérison ? Je ne veux pas nier la vertu curatrice de Lourdes, mais je dois reconnaître que la plupart des malades qui s'y rendent ne possèdent pas la vraie foi, celle qui doit faire vibrer tout leur être et attirer à eux les forces divines. Un pèlerinage à Douai aurait certainement eu plus de succès ; le malade, lui, n'est plus seul, la présence du guérisseur est pour lui un auxiliaire précieux.

Faisons donc connaître les bienfaits de la médiumnité guérissante à tous ceux qui souffrent, afin de les décider à avoir recours à ces moyens de guérisons.

Les cures que nous obtiendrons seront pour nous la meilleure des récompenses.

Ayons sans cesse à l'esprit ces deux mots qui devront être toujours la base de l'Institut que nous voulons fonder :

« Soulager et guérir. »

G. LALOY,
Médium-guérisseur.

♔

La conférence terminée, à l'unanimité il est demandé l'insertion dans le « Fraterniste » des statuts de la Fraternelle de Rouen, afin que tous les abonnés de la région puissent en prendre connaissance (Voir le N° 141).

La Commission de Contrôle est nommée. En font partie : M. Lesellier, Mmes Hamel, Levreux.

A l'issue de la conférence, M. Laloy procède au traitement de trois malades présents.

M. Laloy informe les membres de la Fraternelle qu'il reçoit les malades les mardi et jeudi soir, à partir de 8 heures, ses soins sont gratuits, 5, rue Baranguerie, Rouen.

La prochaine réunion aura lieu le 31 août 1913, à trois heures précises de l'après-midi.

Le Secrétaire,
Pierre HAMEL.

♔

LES NOUVELLES

La Fraternelle N° 37 de Bruxelles (Belgique) est en voie de formation ; nous attendons des nouvelles et en reparlerons dès qu'elle nous seront parvenues.

La Fraternelle N° 38 de Malo-les-Bains (Nord), qui est également en voie de formation, par les soins de M. Failly, qui nous tiendra également au courant de ses travaux.

La Fraternelle N° 39 de Reuves (Ille-et-Vilaine) au sujet de laquelle des renseignements complémentaires nous seront envoyés et dont nous tiendrons nos lecteurs [illegible]

La Fraternelle N° 40 de Saint-Saumines (Pas-de-Calais), où on nous demande pour Conférence, comme dans toutes, du reste, et qui a M. Delépine comme promoteur.

La Fraternelle N° 41 de Nottingham (Angleterre) fait appel aux Fraternistes de la région. Pour tous renseignements, s'adresser à MM. Jean et Auguste Dosseln, 145, Sawley Road, Long-Eaton, Derbyshire (England).

D'autres sont projetées pour Lâon (Aisne), Alexandrie (Egypte), Aubenas (Ardèche).

Voilà un mouvement qui n'est pas près de s'arrêter et nos Fraternelles commencent à compter ; comment en serait-il autrement en travaillant à la rénovation de l'humanité !...

Que d'efforts ! Mais quel succès !..

♔

TRAVAUX FRATERNISTES

Nous n'entendons pas par travaux fraternistes les communications spirites qui, tout en se liant à notre ordre d'idées, ne doivent pas entraver l'**Action fraternisto socialiste**.

B. A.

♔

LE COIN DES ENFANTS

LES PRIX

Les prix ! les vacances !...

Ces mots ont été et sont encore la joie des enfants. Gai ! gai ! l'écolier... Et ils vont, les prix sous le bras, chez les parents, chez les amis ; on les félicite, on les encourage.

Paul a les premiers prix et Jacques n'en a qu'un seul !... Paul est heureux, et Jacques pleure !... C'est que le premier a fait de prix, et **il les a eus si facilement**, tandis que le deuxième **n'en a obtenu qu'un seul**, un tout petit, **et il a tant travaillé !...** « C'est à se décourager ! » pense-t-il.

... « Non, petit Jacques, ce n'est pas à se décourager : travaille encore, travaille toujours...

Une larme encore, et tu regardes ton modeste petit prix en disant : Voilà mon travail de l'année ; et les yeux vont aux gros volumes dorés de Paul, et tu pensez : voilà le sien !...

As-tu déjà remarqué, petit Jacques, dans tes promenades du jeudi, alors que tu allais voir les débardeurs au travail, as-tu déjà remarqué qu'il s'en trouvait de plus forts les uns que les autres ? et cependant, jamais tu n'as trouvé les uns plus méritants que les autres ! Les forts et les faibles mettaient autant d'ardeur à l'ouvrage ; les faibles peut-être encore plus que les forts !

Ne te décourage donc pas : travaille !

On ne te paye pas par tel prix, mais bien par ton travail de chaque jour.

BREYE Armand.

(1) Certes, M. Laloy a raison, le guérisseur est indispensable aux guérisons, mais de là à installer un Institut, tel que nous le comprenons, il y a loin. Plus de 100.000 fr. ont été engloutis déjà dans le nôtre (Acquisition de locaux spéciaux, laboratoires, salles de détection, musée, chauffage central, téléphone, éclairage électrique éditions d'ouvrages, lancement du « Fraterniste », etc., etc.).

N'empêche que l'intention de M. Laloy est des plus louables et que nous y applaudissons.

« LA GUERRE EST LE PLUS GRAND « DES FLEAUX. LE FRATERNISME EST « LA SEULE RAISON D'ETRE DES HU- « MAINS. PLUS DE GUERRE, DE L'AR- « BITRAGE ! ! »

DÉTERMINISME — LIBRE-ARBITRE — PSYCHOSISME

Au 2me CONGRÈS SPIRITE

Genève (9-14 Mai 1913)

LA QUESTION C :
LA PRESSE SPIRITE. Est-il possible de créer un organe universel d'information spirite ?

Ce point de la presse spirite ne reçut pas le développement qu'il aurait dû comporter. On était déjà pressé par le temps et nul ne traita cette question, qui aurait dû être la plus soignée de toutes, avec suffisance. C'est fort regrettable. Il est vrai que sur ce sujet, comme sur la plupart des autres, les paroles sonores et ronflantes ne servent pas à grand'chose et qu'un peu plus de bonne volonté de la part des spirites pour amener l'eau au moulin, serait en tous points préférable et de résultats plus féconds.

1. — *Opinion de M. Wallis, directeur du « Light »*

M. Wallis ne nous dit que quelques mots. Trop souvent, on risque d'insérer des faits sujets à caution, parce qu'ils ont été observés par le gros bout de la lunette par quelque correspondant trop crédule ou fanatique. (**Combien M. Wallis a raison !**)

Dans ces conditions, n'y aurait-il pas grand intérêt, dit M. Wallis, à créer un contrôle central où seraient examinés de très près les faits transmis à la presse spirite, avant d'être portés par voie de publication à la connaissance du public ?

2. — *Opinion de M. Philippe, avocat, membre de la Société Française d'Etude des phénomènes psychiques.*

M. Philippe pense que le journal spirite idéal est l'organe hebdomadaire. Seulement, il faut pouvoir le réaliser par un nombre suffisant de lecteurs et ce n'est pas facile.

D'autre part, il faudrait que beaucoup de périodiques spirites actuels n'eussent décemment les titres effrayants dont ils se servent et qui n'ont pas d'autre vertu que celle de montrer en tête tous les néophytes qui, sans cela, viendraient peut-être à nos idées. Beaucoup d'autres publient des articles tellement abstraits ou fantastiques qu'au lieu de faire des adeptes on en perd. Il faut donc que la presse spirite intéresse le public en lui citant des phénomènes dûment contrôlés et des faits certains. C'est le fait, le document qu'il faut publier.

Puis, quand au moyen de tous ces faits constatés, vous aurez éveillé l'attention du public, instruisez-le définitivement par des articles clairs et méthodiques...

3. — *Opinion de M. Fraikin, délégué belge*

M. Fraikin soutient que le mieux serait la création d'un bulletin spirite pour chacun des groupements existants et que l'échange en soit fait avec tous les bulletins des autres groupes. On compléterait la chose par un organe international rédigé en le plus grand nombre de langues possible...

M. Fraikin se met-il bien dans l'idée les difficultés qu'il y aurait à établir un tel organe ?)

4. — *Opinion de M. Béziat*

Encore aujourd'hui, nous devons à l'obligeance de Madame Honnegger-Cuchet, la distinguée sténographe du Congrès, de pouvoir publier intégralement les paroles que Monsieur Béziat prononça, au pied levé, pour répondre à l'opinion de Monsieur Fraikin :

M. BEZIAT

« Je vous avouerai franchement que je n'ai pas en grand temps pour étudier en détail cette question de la presse spiritualiste moderne. Quant à moi je vois la question tellement complexe que je le sais par quel bout la prendre. Cela tient sans doute à ce que l'on ne s'aperçoit des difficultés, que lorsque, comme on dit vulgairement, on met la main à la pâte.

Tout à l'heure, M. Philippe nous a dit que le journal idéal devait être hebdomadaire. Je suis bien de son avis, mais je me demande comment agraient pu faire nos prédécesseurs, et je sais que M. Philippe est d'accord à ce sujet, pour créer, il y a seulement cinq ou six ans, un organe hebdomadaire ayant un nombre suffisant d'abonnés pour lui donner vie. Remarquez que nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire spirite qui permettra peut-être la vie à un organe hebdomadaire, mais j'ajoute encore une fois que les revues qui nous ont ouvert la voie, que celles qui ont fait naître en nous les sentiments spirituels et qui ont été nos soutiens, quelquefois à mon avis, ont fait, à mon avis, un effort considérable à ce moment, en raison du nombre très restreint d'adeptes qu'il pouvait y avoir.

Puisque je n'ai rien préparé d'avance, je me servirai de certaines objections pour répondre à M. Fraikin et également à M. Philippe. Ce dernier dit : Il faut intéresser le public, c'est la condition « sine qua non ». Il est entendu que si le public ne comprend pas du tout ce que vous dites, il ne vous suivra pas.

On a dit qu'il ne faut pas faire de politique. Je sais que la politique a toujours divisé les hommes, je me demande même si ce n'est pas utile. Je crois que de toutes ces discussions surgit une espèce de fermentation spirituelle qui peut être féconde et, vous ne l'ignorez pas, nous avons essayé d'en faire de la politique dans le journal hebdomadaire qui, ma foi, a l'air de bien vouloir vivre. Je me suis aperçu, et vous m'en excuserez, car je suis de ceux qui sont dévoués au Spiritisme — que on n'était pas trop chez les spirites qu'il fallait compter trouver des abonnés. (Zèle étrange. Cela tient d'abord, pour une bonne part, à ce que la plupart des spirites sont abonnés à bien d'autres revues et que nous ne voudrions absolument pas que ceux qui sont abonnés à des revues, les quittent pour le journal hebdomadaire, quel qu'il soit. Là n'est pas la question, mais ils ne peuvent pas, en raison de la somme qu'ils mettent dans ces organes, prendre une foule d'abonnements. Il a donc fallu se tourner d'un autre côté, s'efforcer de créer de toutes pièces des spiritualistes. Et si je n'avais pas perté politique, je vous assure que je n'en aurais pas arraché un seul. Je vous dis ce qu'une expérience très courte, mais qui me paraît suffisante, m'a permis de constater.

Tout à l'heure, on nous a dit qu'il fallait chercher le côté éminemment pratique afin d'intéresser. Eh bien ! il y a deux choses dans un journal : il faut le faire, écrire les articles, choisir les articles, faire le cadre du journal, mais il y a aussi et surtout la question suivante : le faire vivre. Je me suis dit, lorsque j'ai vu que, dans le monde spirite, proprement dit, les abonnés ne venaient que d'une façon tiède : Il faut se tourner ailleurs, s'en aller dans les milieux les plus réfractaires, les plus prévenus contre nous, il faut exposer cette sublime philosophie, cette morale si consolante et si grande que notre ami Léon Denis, dans ses livres sublimes : « Après la Mort », « le Problème de la Destinée », « Christianisme et Spiritisme » et tant d'autres, nous a révélée. Je me suis dit : « Il ne se peut pas que, dans un cœur humain, quelque rustre qu'il soit, ces sentiments ne puissent pas entrer, pour la raison bien simple que, si sur les questions philosophiques et surtout métaphysiques, nous sommes constamment divisés, (qui pourrait se flatter de détenir la vérité dans l'état actuel des choses sur ces grandes questions ?), il est une question sur laquelle personne n'est divisé, c'est celle de la morale altruiste, c'est celle de l'amour du prochain. (Applaudissements).

Je ne veux pas revenir sur les discussions qui ont été, il faut bien le dire, un tant soit peu ennuyeuses hier et qui, à ma grande satisfaction et à celle de beaucoup de monde, ont été parfaitement comme résumées au point. Mais que nous soyons divisés sur la question du déterminisme, du libre arbitrisme, tout cela n'est rien, tout cela est moins qu'un grain de sable à côté d'une montagne. Pourquoi ? Parce qu'au dessus de tout cela, il y a quelque chose qui plane, il y a la quintessence de tout cela, l'apothéose pratique la ligne de conduite des consciences qui est simplement le fraternisme, l'amour du prochain, la tolérance, le pardon à l'injure et à l'offense et se donner corps et âme à tous ceux qui nous environnent pour constituer le paradis de l'avenir. (Applaudissements).

Je suis allé dans les centres ouvriers, dans des centres qui ne sont pas seulement des centres socialistes ne sachant pas pourquoi ils sont socialistes, je suis allé dans des milieux libertaires, vous avez entendu parler, quelques uns, les Français surtout, de ce qu'on a appelé le Bouchonnisme. Il y a dans le Pas de Calais un homme qui a un cœur, une conscience très élevés, mais qui professe des idées absolument subversives ; qui s'est figuré trouver dans l'abolition de l'état actuel et dans la révolution même sanglante, une amélioration au sort humain. Quand nous réfléchissons, nous constatons, qu'à la suite de ces révolutions, des réactions encore plus terribles se produisent et qu'on n'avance pas d'un pas. Et alors, j'ai voulu expliquer que ce n'était pas dans ces révolutions qu'il fallait chercher l'instauration d'une société nouvelle, mais qu'il fallait au contraire, comme l'a très bien dit M. Valabrègue, et je me sers souvent de ses expressions, parce que je les trouve très belles, constituer un socialisme des cœurs et non plus un socialisme des ventres (Applaudissements).

Excusez-moi de n'être pas tout à fait d'accord avec notre excellent ami M. Fraikin qui a représenté la Belgique tout à l'heure, c'est que peut-être dans son pays, la politique ne joue pas un si grand rôle, quoiqu'elle vienne de nous donner une preuve de vitalité extraordinaire avec l'organisation de la grève pacifique. Je crois que, dans aucun pays, on n'est aussi embêté — passez moi ce mot — sur la politique, qu'on l'est en France, et je crois que le succès très relatif évidemment, mais le succès quand même, il faut le reconnaître, de notre journal « Le Fraternisté » vient de ce qu'il a introduit un peu de politique dans ses colonnes. La politique n'est peut-être pas très bien faite, je vous l'avoue, car il n'est pas toujours facile d'accommoder cette question fraternisté de désintéressement, de renoncement, avec la question politique qui la plupart du temps et très malheureusement ne rêve que pluies et bosses et surtout Assiette au Beurre.

Voilà un premier point. Il y a un second point que je soulèverai encore pour répondre à M. Fraikin. M. Fraikin nous a dit qu'il voudrait voir dans chaque groupement un organe correspondant parlant des travaux dudit groupement. Tout à l'heure, nous avons vu que, lorsqu'on était abonné à un organe, on hésitait énormément à s'abonner à un second, parce que, bien souvent, les moyens et le temps dont on dispose ne le permettaient pas. Eh bien ! M. Fraikin, permettez-moi de vous dire, à mon point de vue, toute l'erreur que peut contenir votre système, et le mal énorme qu'il peut produire. S'il était possible à chacun de s'abonner à votre journal de groupement, vous iriez, par exemple, un groupement à Charleroi, un à Namur, un à Mons, etc., vous dites, soit, et ce ne serait pas pour régler cette fois, parce que chaque petit bulletin accaparera toute la force pécuniaire du groupe et ne permettra pas à chacun des membres de ces groupes de s'abonner à un journal qui prendrait alors une beaucoup plus grande extension s'il avait davantage d'abonnés, et vous n'auriez pas par ce moyen l'acheminement vers un centre d'abonnés. Je ne sais pas si je m'explique suffisamment clairement pour me faire comprendre dans ce que je veux dire (**Plusieurs voix : Très bien**). Je sais bien que s'il était possible de faire des organes que l'on peut appeler secondaires dans chaque groupement et qu'ensuite malgré l'abonnement à cet organe du groupe, on puisse s'abonner à un autre journal quelconque traitant du spiritisme, nous serions d'accord. Malheureusement, vu la difficulté de la réalisation pratique de la chose, on est obligé de voir l'écueil considérable que vous formeriez si vous insistiez sur votre système.

DONATO A RAISON

Donato a raison quand, dans son journal « La Vie Mystérieuse », il nous dit que ce sont des faits et rien que des faits qu'il nous faut. Mais voilà, comme on n'en trouve pas à la pelle des faits, il faut que nos abonnés ne fassent jamais la faute de ne pas nous les indiquer, chaque fois qu'ils en connaîtront. Nous les centraliserons ici, et, dans l'avenir, nous publierons aussi souvent que possible, des numéros spéciaux s'y rapportant.

DONATO A TORT

Rien ne saurait équivaloir à l'éloquence.

Faites un superbe article-programme que, sous forme de tract, vous glisserez sous les portes; presque personne ne le tira.

Faites une expérience psychique étonnante (lévitations, apports), tout le monde sera étonné, ravi, mais hélas !.. trois fois hélas !.. timide.. on chuchotera, on n'aura guère le courage de se dire convaincu.

Ayez de l'éloquence, toujours communiquée par la psychose et en enflammant l'auditoire, vous l'amènerez à vos idées.

TOUT EST UTILE

Qui en rira ?

Toute la puissance future de l'Humanité réside dans l'occulte, car on le sait, la Science de l'Homme n'en est pas encore à l'A. Et voilà pourquoi nous travaillons dans l'occulte. Qui en rira ?

Remarquez que j'ai l'air un peu de prêcher pour notre paroisse, si paroisse il y a, mais il n'y en a pas, je l'ai déjà dit. Mais je parle ainsi pour les grandes revues spirites comme la « Revue Spirite », que feu le Kardec, pour la « Revue Morale et Scientifique du Spiritisme » de Delanne pour la « Vie Nouvelle » de Courrier ; pour tous les journaux français et étrangers. Vous voulez arriver un jour à voir la presse spirite suivie, nous donner des renseignements tout frais, nous tenir au courant tous les huit jours de ce qui se passe. Bien des gens m'ont écrit : « Je prendrais bien votre journal, mais la plupart du temps, il n'y a pas de clichés, il n'y a pas de gravures, nous voudrions des gravures sur papier de luxe, une quantité de séances reproduites par la photographie ». Mais voyons ! se doute-t-on de l'effort qu'il faut produire au point de vue pécuniaire et du travail considérable pour obtenir un résultat de ce genre ? Nous n'en sommes pas encore arrivés à être comme un grand journal français l' « Illustration », qui tire à 60.000 abonnés, qui peut être représenté partout et n'hésite pas à dépenser 10.000 francs pour suivre les événements des pays balkaniques, et posséder des vues photographiques de toutes parts. Nous n'en sommes pas là, nous ne sommes que dans les petits, nous n'avons pas d'argent. Lorsque j'ai voulu essayer alors qu'écrasé par un travail énorme, de trouver un aide, je n'en ai pas trouvé. Il n'y a pas de désintéressement, quand même il s'agit du spiritisme, alors que nous devons fonder la religion du désintéressement. Mais quand on se contentera de dire : « Je lis mon journal au groupe cela me suffit », on ne fera pas preuve de spirite, parce qu'on arrêtera dans un élan généreux cet organe nouveau qui veut se lancer en déployant ses ailes. Comment voulez-vous que s'il y a trente, quarante ou cinquante membres en groupe on puisse s'en tirer. Vous êtes groupés et on vous envoie le journal à titre gracieux la plupart du temps. Puis vous dites : Je n'ai pas besoin de m'y abonner je l'ai lu au groupe. Est-ce que c'est raisonné, est-ce que c'est vouloir donner de la vitalité à l'organe ? Jamais de la vie ! C'est très beau, tout ce que vous nous avez raconté — et je suis certain que M. Delanne et d'autres ne me contrediront pas, — c'est très beau de dire dans un Congrès qu'il faudrait ceci, cela ; tout cela ne sert absolument à rien parce qu'une fois le Congrès terminé, le directeur est tout seul face à face avec les difficultés, que personne ne l'aide et personne même ne songe à l'aider !

(**Plusieurs voix : Très bien. Applaudissements**).

(**M. VALABREGUE demande la parole**).

Je n'ai pas voulu faire une allusion à ceux qui nous aident de leur talent et de leurs écrits. Je ne veux pas du tout parler de ceux qui nous aident de tout leur dévouement. M. Valabrègue nous envoie des articles qui plaisent beaucoup. M. Delanne en a faits. M. Denis n'a pas hésité à la faire également. Mais cela ne suffit pas toujours. Je vous avoue franchement que de la prose et de la poésie cela ne manque pas dans mes cartons. Bien des gens tiennent essentiellement aux communications spirites par exemple. Je ne parle pas des faits spirites — toutes bien attendu — des lévitations des matérialisations, parce que quand j'en ai je m'empresse de les mettre en première page. Hier, nous avons assisté à une séance très intéressante de M. Girod. Cela a été une révélation, non pas pour moi, mais je l'ai trouvée très intéressante. J'ai pris immédiatement la signature de tout le monde, je la ferai passer, on devrait même, entre différentes revues se passer les clichés, ça le fait d'ailleurs. Mais la question n'est pas là : on demande bien souvent des communications spirites. Autant je sais certain qu'il y a des communications spirites vraies, autant je suis sûr qu'il y en a les trois quarts tout simplement qui sont de la fumisterie (**Applaudissements**).

Je vais m'arrêter. Je voudrais, mais je ne peux pas résumer car il y a tant à dire sur cette question.

Je me vois obligé quelquefois de faire passer dans le journal des articles à contre cœur parce que je sais qu'ils plaisent à une partie de la population qui les lit, alors qu'ils me déplaisent.

Il faudrait parler longtemps sur cette question des moyens de faire vivre un journal, mais en résumé j'en arrive à ceci : Il faudrait d'abord que les spirites comprennent qu'il ne faut pas se contenter d'aller lire dans les groupes les organes qui sont envoyés et que chacun doit faire un sacrifice pécuniaire pour s'abonner à tous les journaux qui paraissent et même plus que cela, payer des abonnements à ceux qui n'ont pas les moyens, lorsqu'on possède ces moyens. (**Bravos et Applaudissements**).

Il est, je le dirai carrément, essentiellement ridicule de constater qu'il y a par le monde spirite des fortunes colossales et que personne ne se soit levé jusqu'à ce jour pour dire : Voilà une somme considérable pour nous faire une revue spirite absolument comme il y a à Paris un grand journal dont je parlais tout à l'heure et qu'on appelle l' « Illustration ». C'est l' « Illustration » spirite qu'il faut et ce jour-là vous aurez vaincu, mais pas avant. (**Applaudissements**).

5. — **M. VALABREGUE** qui avait demandé la parole, voulut faire remarquer combien était grand le mérite des fondateurs et directeurs du « Fraternisté », pour en être arrivés sans capitaux et rien que par un travail acharné, à rendre viable un grand journal spiritualiste hebdomadaire comme le « Fraternisté ». C'est un résultat, dit-il, qui ne s'était pas encore produit à ce jour.

6. — *Opinion de M. Le Chevalier Le Clément de Saint-Marcq*

M. le Chevalier Le Clément de Saint-Marcq a fondé comme on sait, le « Bulletin International du Spiritisme » qu'il dirige depuis sa fondation.

C'est ce bulletin, dit-il, qui a fait connaître le grand mouvement spiritualiste Anglais qu'on ne soupçonnait pas à l'étranger. En outre, cette publication a pour avantage de centraliser tous les faits spirites saillants de l'année, ainsi que tous les rapports et mémoires intéressants, ce qui constitue des archives des plus précieuses.

7. — **M. PILLAULT** est d'avis que ce bulletin international peut rendre, en effet de signalés services, et demande à ce que sa publication soit continuée et, si possible, élargie.

8. — *Opinion de Mme Cadwallader, déléguée du journal américain : « The Progressive Thinker ».*

Madame Cadwallader est d'un avis contraire à celui de M. Pillault. Elle pense qu'un tel organe est sans intérêt.

Il y a à cela une raison. C'est qu'en Amérique, le Spiritisme a pris un tel essor que de très grands journaux de cette doctrine ont pu être créés et que les fonds n'y font nullement défaut. Non seulement, comme c'est le cas pour Madame Cadwallader elle-même, on peut envoyer des délégués à l'autre bout du monde, mais le téléphone et la télégraphie sont constamment en action pour transmettre à ces organes tout ce qui se passe d'intéressant au point de vue psychique dans le monde entier.

On sait que les journaux spirites des Etats-Unis, le « Progressive Thinker » en tête, sont les mieux renseignés de tous les journaux, et que la plupart du temps, les organes politiques ou d'information vont puiser à leur source. Nous n'en sommes pas encore là en Europe, où le mouvement se réveille à peine grâce aux efforts des Kardec, des Denis, des Delanne, etc..., etc.

En sorte que l'opinion de la déléguée américaine ne peut nullement s'adapter à notre ancien Continent.

Nous entamerons Vendredi prochain la dernière question : « **RAPPORTS DIVERS** ».

C'est encore de l'Egoïsme

Que chacun se tienne le raisonnement suivant :

Le Christ jouissait d'un énorme **Pouvoir,** parce qu'il avait une immense **Bonté.**

Eh bien ! s'il est vrai que, pour nous, rien ne soit plus difficile que de faire le Bien, reconnaissons pourtant que ce sera encore satisfaire à notre égoïsme que d'en faire autant que nous le pourrons, car plus nous manifesterons de Bonté et plus nous aurons de Pouvoir. Le Christ nous en a donné l'exemple.

Heureux vient de Bonheur et Bonheur de Bonté.

Au 6e CONGRÈS RELIGIEUX

De notre délégué spécial : M. PAUL NORD

Nos amis FRATERNISTES s'intéressent à juste titre au grand *Congrès du Progrès religieux*. On y traita des sujets très divers, avec une tendance assez nette à faire du Congrès, non seulement l'occasion d'une rencontre passagère, mais le moyen de lier profondément des activités fécondes, en vue d'une commission d'efforts vers l'Idéal, dont le culte laissait auparavant les fidèles plus isolés.

Dès le mercredi soir, le sympathique pasteur *Wagner* souhaita la bienvenue aux Congressistes sur la vieille terre de France, « cette terre de Jeanne d'Arc, des Huguenots, des chevaliers et des défenseurs des droits de l'Homme ».

Le lendemain, nous entendîmes M. le Pasteur *Viénot*, organisateur du Congrès, faire l'éloge de Calvin, comme fondateur de la libre-pensée religieuse, M. le pasteur *Girou*, d'Amsterdam, réhabilita, avec une éloquence passionnée, la personnalité de *Sébastien Castellion*, comme véritable fondateur de la libération de la foi. La fougue toute particulière de son discours et la documentation savante de son livre sur la vie et les œuvres de *Sébastien Castellion*, nous fit nous demander un instant, si ce n'était pas la personnalité de Castellion lui-même qui l'inspirait.

M. *Franck Puaux*, développe, en étudiant la personnalité de *Jurieu*, que le fondement de la souveraineté monarchique fut ébranlé par la révocation de l'Edit de Nantes. Cela est si vrai, à notre avis, que certains historiens prétendent que *Coligny* inspirait et excitait les foules révolutionnaires. La guerre de 1870, elle-même, fut encore un reflux du protestantisme, engendré par les abus du catholicisme.

M. *Roberty* dit : « Nous ne reconnaissons qu'un roi : le Christ ». Il rechercha comment l'intolérant Calvin, qu'il dénomme « le Robespierre protestant », a contribué en réalité, à la liberté religieuse. Son arme contre l'esclavage des consciences fut le témoignage secret de l'esprit, le témoignage intérieur.

M. le professeur *Bonet-Maury* étudia judicieusement *Voltaire*, le défenseur de *Calas*.

— Puis M. le professeur *Boutroux* aborda le sujet de *Pascal*, relativement à la phrase célèbre :

« Le cœur a ses raisons que la raison ne comprend pas. ». Il semble ici que le cœur et la raison soient des puissances étrangères, qui ne peuvent que se troubler, en cherchant à se concilier. Mais est-ce bien là la pensée profonde du vrai Pascal

Il ne faut pas séparer l'intuition et la raison. Pascal est, au contraire, le représentant le plus grand de leur union. Et si les pensées de Pascal sont multiples, où la raison et le cœur semblent être en désaccord, il en est beaucoup à l'inverse, et c'est là, plutôt que nous trouvons le vrai Pascal, où nous découvrons sa pensée conciliatrice, pensée qu'il faut savoir trouver, quelque soit d'ailleurs l'auteur étudié, au milieu des contradictions inévitables et plus apparentes que réelles.

Quand Pascal parle de cette belle raison corrompue, qui a tout corrompu, il ne s'agit pas de toute la raison, raison réfléchie, plus profonde, esprit de finesse.

— C'est la raison géométrique, abstraite que le cœur ne connaît pas, parce qu'elle ne peut pas y atteindre. Les choses du cœur, les choses de Dieu sont hors de son domaine. Dans le drame vivant, il faut se prêter à l'inspiration pour solutionner les antinomies.

— Et le dernier mot de Pascal est de s'offrir par les humiliations aux inspirations.

— Le lendemain, l'éminent professeur fit son grand discours, dont nous entretiendrons nos lecteurs la prochaine fois, s'ils le désirent.

Paul NORD,
9, rue Casimir-Delavigne, Paris (6e)

NOTRE REFERENDUM

QUELLES QUESTIONS DOIT TRAITER DE PREFERENCE LA « PRESSE D'IDEES » ?

(Réponse en 10 lignes)

AD VERITATEM PER SCIENTIAM.

1. — La « Presse d'Idées » doit AVANT TOUT aider à la diffusion des premiers principes de la **connaissance** par l'EDUCATION SCIENTIFIQUE de l'humanité ignorante en substituant au « remplissage », à la « copie » improfitable, l'étude de la seule science universelle qui les résume toutes : L'ASTRONOMIE.

Au fond du prodigieux vertige évoqué, l'âme trouvera Beauté, Bonté, Vérité, c'est-à-dire : **DIEU.**

Léo MOREL, à Chatou.

(Il est évident que l'Astronomie est la clef, et quand, la nuit, haletants, impressionnés, nous plongeons nos regards dans le firmament étoilé, nous nous rendons compte de la puissance de Dieu, de l'Infini). N.D.L.R.

2 — Traiter de la réincarnation pour ressusciter le spiritualisme, fraternisté, le règne du matérialisme égoïste ne vivant que de l'idée d'une existence unique.

En effet, les incrédules, les athées jouissent logiquement des biens matériels, n'en espérant pas d'autres ; les croyants en jouissent aussi à satiété, espérant quand même, la béatitude céleste, sans retour, de l'absolution sacramentelle.

La croyance aux vies successives détruira l'égoïsme matérialiste en germe dans l'idée d'une existence unique.

Martin FABRE,
Vinay (Isère).

3. — Ne serait-il pas nécessaire de déterminer, avant tout, ce qu'il faut entendre exactement par « **Presse d'Idées** » ? LE FRATERNISTE serait bien aimable de le dire. Avoir des idées, c'est raisonner, l'on perd trop souvent de vue qu'il y a bon et mauvais raisonnement. Comment distinguer d'un de l'autre? Lequel des deux la Presse d'idées se charge-t-elle de défendre ? Nous aimerions le savoir.

Raymond DELATTRE,
Directeur du journal « L'EGO ».

4. — Le « Fraternisté » devrait donner plus souvent et avec détails, les comptes-rendus des séances expérimentales de spiritisme tels que : tables, planchette, incarnation, matérialisation. Ces articles sont toujours effrayants et très suivis ; ils feront, à mon avis, une bonne propagande pour le journal car les abonnés les font toujours lire aux incrédules pour tâcher de les convaincre.

E. CANAQUE,
Abonné au « Fraternisté »,
Clichy (Seine).

5. — « Le Fraternisté » est bien le titre qui convient à notre journal de RÉNOVATION HUMANITAIRE. Il doit donc s'attacher à démontrer l'existence de la FORCE DIVINE, mais ne doit pas trop S'ATTARDER du côté des phénomènes spirites qui, devenant TROP INTERESSANTS et absorbant toute la pensée, feraient oublier le vrai but.

Le « Fraternisté », à mon avis, doit donc dans son éclectisme, traiter du FRATERNISME.

BREYE Armand.

6. — «Le Fraternisté» se disant «PRESSE D'IDEES», doit parler des connaissances acquises dans toutes les branches de l'activité humaine intellectuelle et ne pas se cantonner dans l'étude de la Psychosie, car, ce faisant, il n'est que l'organe d'une « Presse d'Idées » restreinte, et non générale comme il serait à souhaiter qu'il fût.

Oscar MICHEL,
77, rue du Petit Paris prolongée, Calais.

7. — Le FAIT D'ETRE individuellement nous oblige à croire à une CAUSE TOTALE génératrice qui EST universellement DIEU-VIE. De l'observance des LOIS de la **Morale spiritualiste**, de notre identification à cette **Harmonie Cosmique**, découle le BONHEUR particulier comme universel. La « Presse d'idées » doit donc établir la FOI RATIONNELLE en les **diverses conditions successives** que comporte la **Vie éternelle** pour tous les **Etres INDIVIDUALISES** — parties intégrantes d'un **TOUT** en perpétuel perfectionnement — qui tend sans cesse vers HOMOGENEITE BIENISTE dans l'UNITE.

Emile CHRISTOPHE.

8. — Efforçons-nous de rendre les hommes **conscients** qu'ils sont DANS la Nature et non HORS d'elle, par conséquent constamment soumis à ses LOIS. Dès qu'ils auront compris que SEULE, la conformité de nos actes à la loi du BIEN peut nous assurer le BONHEUR nous aurons transformé tous les **égoïstes** en **Altruistes** et le FRATERNISME sera désormais la condition d'être des humains.

Alfred CARMIX.

9. — Tout métier manuel ou autre basé sur la seule spéculation pécuniaire annihile les aspirations de l'homme. Ce dernier se rend l'esclave de l'argent.

Combien plus douces, plus consolantes, plus libératrices, les spéculations de la PENSÉE, de l'AME qui, en tâtonnant au sein de l'Univers où elle est placée, finit par se retrouver, par se reconnaître. PENSONS, MEDITONS. Arrière les lucrations !

Oscar SALATE.

10. — Grouper toutes les pensées d'altruisme en un seul faisceau dirigé vers cette idée : LA GUERRE EST LA PLUS TERRIBLE DES MALADIES QUE L'HUMANITE AIT A VAINCRE. Tous les efforts de la Pensée doivent, dans tous les domaines, être canalisés vers ce but.

DELAPRADE.

HUMILITE

N'aurions-nous pas le droit de nous écrier :

Vous autres, papes, cardinaux et évêques, vous voulez gouverner non seulement à Rome, mais de par tout le monde. Vous avez en partage l'orgueil, vous voulez dominer.

Le Christ, lui, lavait les pieds à ses disciples en leur disant :

« Je vous lave les pieds pour que vous sachiez, quand je ne serai plus ici, que le maître n'est pas plus que le serviteur et le serviteur pas plus que le maître ».

Conséquemment : moins de domination et plus d'égalité.

OCCULTISME - ÉSOTÉRISME - HERMÉTISME

Alchimie - Hylozoïsme. - Arts Divinatoires : Astrologie, Manologie, Physiognomonie, Graphologie, Rhabdomancie, Cabale, Psychométrie, Voyance, etc.

COMMUNICATIONS SPIRITES

Le Commandant Darget nous envoie la communication médianimique suivante obtenue par M. Cavalier, pendant une séance à la Société « La Tribune Psychique de Rouen ».

« LA PENSEE ».

« Au sommet de l'échelle des forces dominant le monde par les éclairs de son génie, la pensée jaillit du cerveau humain puissante et féconde.

« Plus rapide que la lumière, elle ne connaît ni le temps, ni la distance, son onde se propage à travers l'espace avec une vitesse inouïe qu'aucun appareil n'est susceptible de mesurer. Elle constitue par elle-même le langage universel. Capable de se transmettre, tout comme les ondes lumineuses et électriques, elle se reflète sur le cerveau humain, elle imprègne la matière cérébrale et peut, chez certains sujets plongés dans l'hypnose, engendrer des effets mécaniques transmis mentalement indépendants de l'intelligence réceptrice.

« Plus subtile et plus impondérable que tous les fluides connus, elle produit les manifestations les plus diverses. Elle impressionne la plaque sensible, endort les sujets soumis à ses radiations, affine et extériorise la sensibilité, dédouble la personnalité, réveille les souvenirs de la conscience profonde, engendre la mimique et donne aux perceptions cachées une étendue et une ampleur qui offrent un vaste champ d'études au cerveau humain.

Principe inhérent du fluide vital, elle est absolument indépendante de la matière, elle n'est relié à celle-ci que par des attaches modérées. C'est une des formes de l'électricité animalisée ayant atteint un degré d'affinité supérieur, c'est le fluide intelligent d'où jaillit chez l'homme la lumière et l'inspiration.

La pensée gouverne le monde, dirige les races, elle élève l'humanité dans la voie du progrès social, elle suit le développement de celui-ci et grandit continuellement dans le chemin des découvertes ».

CAVALIER.
20, rue de Seine, ROUEN.

C'ÉTAIT INEVITABLE

A ceux qui nient que tout ce qui arrive est d'avance déterminé, nous dédions ces quelques lignes que nous trouvons dans les « *Echos* » des journaux quotidiens :

Madame de Thèbes
et l'affaire Deperdussin

On peut lire dans l'Almanach de Mme de Thèbes de 1913, sous la rubrique « Choses de Paris », les étranges lignes suivantes :

« Je sais un homme qui dépensera toute une fortune énorme pour étonner Paris en croyant étonner le monde et répondre au sentiment populaire et aux émotions de l'heure par des spectacles inédits. Son ambition, que je connais trouvera les circonstances qu'il rêve et ces circonstances lui seront fatales ».

Madame de Thèbes en a bien prédit d'autres, dont une, à notre connaissance, est déjà réalisée. Nous la ferons connaître plus tard. Le temps n'est pas encore venu de la dévoiler. *On ne se rire pas toujours des initiés.*

C. MOY.

NOS GUÉRISONS

278. — PIED CONTUSIONNE.
Attestation de Monsieur Saudemont, rue de la Potasserie, à Hénin Liétard (Pas de Calais).

Messieurs,

Le 26 juillet dernier, je conduisais un chariot pesant 1.000 kilos et chargé de 1500 k., soit un poids total de 2.500 k. Par suite d'un cahot, je tombai si malheureusement qu'une roue me passa sur le pied gauche et sur le talon droit.

Je me trouvais dans un piteux état, mais la Providence veillait, car M. Drobois se trouva là, et après qu'il m'eut donné ses soins, je pus me tenir sur mes jambes sans trop de douleurs.

Quatre jours après, j'ai recommencé à travailler et je ne ressens plus rien.

Je remercie Dieu de ses guérisseurs et vous autorise à publier ma lettre dans votre journal.

SAUDEMONT.

279. — RHUMATISME CHRONIQUE.
Attestation de Madame Nicq-Delporte, à Cagnicourt (Pas de Calais).

Messieurs,

Je tiens à vous remercier. J'étais atteinte de rhumatismes depuis deux ans. J'avais consulté trois docteurs. Ils m'ont tous bien soignée, mais sans résultat.

Je suis venue vous trouver quatre fois à l'Institut. Je ne pouvais plus marcher depuis un an, et naturellement, j'étais dans l'impossibilité de travailler. Aujourd'hui, je peux vaquer à mon ouvrage.

Madame NICQ-DELPORTE.

280. — CONSTIPATION DEPUIS LA NAISSANCE.
Attestation de M. Emile Lamarre, 133, rue de Saint-Quentin, Arras (Pas de Calais).

Messieurs,

Mon fils était atteint d'une constipation des plus opiniâtres. Il a maintenant 15 ans et demi, et cela lui durait depuis la naissance. Il lui fallait toujours : purgatifs et lavements. Nous avons essayé sur lui une foule de choses, et ce n'est qu'à force de soins que j'ai pu le conserver en vie.

J'en ai vu de toutes les couleurs avec lui. Je suis venue recevoir vos soins 4 fois. Le voilà maintenant complètement rétabli. Il va à la selle normalement, sans aucun laxatif. Je dois vous dire qu'il était venu au monde avec de la gastro-entérite, donc bien malade. Depuis, il a toujours souffert, mais maintenant le voilà tout à fait bien.

Madame LAMARRE.

Derniers Echos des Fêtes Antoinistes

Disons encore quelques mots, pour en terminer, des fêtes Antoinistes qui viennent d'être célébrées avec tant d'éclat à la fin du mois de juin.

L'une de nos meilleures abonnées parisiennes, qui est une Antoiniste pratiquante et qui a pris part au pèlerinage, nous a transmis les renseignements inédits suivants :

⁂

Permettez-moi, tout d'abord, Monsieur le Directeur, de vous présenter les remerciements des Antoinistes belges pour l'amabilité que vous avez eue de faire passer le communiqué touchant le pieux pèlerinage.

Les fêtes antoinistes ont été belles et touchantes dans leur simplicité.

Le mercredi 25 juin, près de 12.000 personnes assistaient à l'opération de 10 heures du matin. Il est bien entendu que le Temple étant restreint, on opéra par groupes.

Quant au cortège du dimanche 29, on peut le comparer à celui qui eut lieu à l'enterrement du Père vénéré, avec un recueillement plus grand encore. Il y avait un beaucoup plus grand nombre d'adeptes, hommes et femmes, en costume, et tous, ainsi que les assistants en civil, étaient profondément pénétrés du devoir sacré les réunissant à la Mère dans l'Amour par que le Père leur a enseigné et fait connaître, afin de continuer à marcher dans cette belle route si bien tracée par Lui.

Nulle police. Ordre parfait.

A 1 heure et demie, le cortège se formait devant le Temple. A 2 heures, les emblèmes se rangeaient de chaque côté de la porte du Temple pour encadrer Mère qui, avant de prendre la tête du cortège, venait prendre place sur un estrade au milieu de la foule et faisait une opération générale sur tous les assistants recueillis.

Il est impossible de décrire de telles impressions. Presque tous les assistants étaient touchés jusqu'aux larmes. Il faut avoir vécu ces inoubliables moments, il faut avoir lu à cette étape, pour comprendre le devoir envers ses prochains, l'amour pour ses ennemis, et sentir enfin que quelque chose de nous existe en dehors de l'enveloppe charnelle qui nous assujettit.

Ces journées passées au sein de tels fluides compteront dans la vie de tous les assistants, car tous ont été touchés au tréfonds de leur âme.

Je vous remercie, cher fraternisé, de bien vouloir accorder à ces quelques lignes l'hospitalité de vos colonnes. Je suis persuadée d'avance que notre bon Père vous en sera reconnaissant et viendra vous aider dans la sublime tâche de rénovation morale et sociale que vous avez entreprise et que vous menez à bonne fin avec un si bel et si louable enthousiasme.

A. de P...

Succès !

Encore une Guérisseuse Acquittée

DEUX JUGEMENTS TRES INTERESSANTS A METTRE EN PARALLELE

L'un de nos abonnés suisses nous transmet les coupures suivantes faites dans l' « Express de Genève » :

TRIBUNAL DE POLICE DE GENEVE
AUDIENCE DU 7 AOUT 1913

1° La Guérisseuse :

M. Veillon a rendu ce matin son jugement dans l'affaire de Catherine H., accusée d'exercice illégal de la médecine.

Voici les considérants de ce jugement :

« Attendu qu'il résulte des détails que la prévenue ne donne aucun remède, ni n'ordonne aucun traitement proprement dit aux personnes qui viennent la consulter, mais se borne à faire des sortes de passes magnétiques ou impositions de mains sur les parties malades ;

« Attendu qu'un traitement de cette nature est basé exclusivement sur la crédulité, l'imagination et la foi naïve (1) des clients au même titre que les prodiges des sommambules et ne peut être considéré comme rentrant dans le domaine de la médecine proprement dite ;

« Qu'aucune personne douée de quelque raisonnement ne peut confondre la profession de la prévenue avec les professions limitativement énumérées dans la loi du 23 mars 1882, savoir celle de médecin, chirurgien, pharmacien, dentiste, sage-femme ou vétérinaire ;

« Qu'en conséquence les pratiques de dame H. ne tombent pas sous le coup de la loi sur l'exercice illégal de la médecine et de la chirurgie ».

En conséquence, le tribunal, jugeant en dernier ressort, libère Catherine H. des fins de la poursuite.

2° La Masseuse :

Rosalie E. est une masseuse qui, dans une annonce parue dans une revue médicale, s'offrait à guérir une quantité de maladies, voire la méningite, l'anémie nerveuse, l'épanchement de sinovie, la paralysie infantile, le bégaiement, etc.

Dame E. est en droit de faire des annonces pour se recommander comme masseuse, même très expérimentée, mais elle n'a ni les connaissances, ni les titres qui lui permettent de s'offrir comme apte à traiter de son propre chef des maladies aussi graves et aussi complexes que la neurasthénie, les rhumatismes, etc...

Or, les maladies ci dessus énumérées sont du ressort de la médecine pure et en offrant de les guérir, même en s'en tenant strictement aux massages, il est évident que la prévenue exerce la profession de médecin. Elle n'a aucune connaissance scientifique reconnue légalement lui permettant de faire le diagnostic des maladies qui lui sont soumises et elle ne peut dire en conséquence si les massages sont opportuns ou non, sans avoir recours au préalable à une consultation de médecin.

La contravention est en conséquence établie.

Dame E. est condamné à cent francs d'amende et aux frais.

(1) Le brave juge n'est point « *naïf* », lui, il est simplement IGNORANT de ce qu'est le magnétisme.

Lecteurs, attention !...

Lisez tous en 6me page nos annonces, notamment celle du *Miel Blanc de Choix*. Vous y trouverez sûrement grand intérêt...

RHABDOMANCIE

DE PLUS FORT EN PLUS FORT

Un Extraordinaire Sourcier. — La Voyance des Eaux

Dans le volume intitulé *Les Sourciers et leurs procédés* que j'ai publié, il y a un mois, pour exposer les prodiges que peuvent réaliser la Bagoette et le Pendule, après avoir longuement parlé des Bagueltisants et des Pendulisants du XVIIe, du XVIIIe et du XIXe siècle, ainsi que des Sensitifs, qui sentent les eaux souterraines sans le secours d'une Bagoette ou d'un Pendule, j'ai mentionné différents sujets qui disaient voir les eaux souterraines et les courants d'eau souterrains à travers le sol.

Parmi ces voyants, j'ai cité Paranque. Jeune encore, cet enfant, né aux environs de Marseille, voyait couler les eaux dans la terre, comme nous les voyons sur sa surface ; il suivait à la vue leur marche, leurs tours, leurs contours, aussi rapidement qu'il pouvait marcher ; il ne jugeait pas aussi sûrement de leur profondeur, mais, à cela près, il détaillait la force des sources, leurs divisions, leur étendue avec une précision singulière. Un jour, c'était en 1772, il fut conduit dans un fonds qui donnait de l'eau à l'agglomération de Brognieux, dans le Vivarais ; il désigna tous les conduits, et, lorsqu'on se reporta aux plans on constata que toutes ses indications étaient exactes. Une dame ayant fait enfouir, à quelques pieds de profondeur, un vase plein d'eau, qui fut recouvert d'une pierre, avec beaucoup de terre dessus, le jeune homme fut conduit dans la vigne où le vase avait été enterré ; après beaucoup d'allées et venues, on le fit passer sur le point d'enfouissement ; il ne vit rien ; interrogé s'il n'avait pas vu d'eau, il répondit d'abord que non ; mais, comme on insistait, il dit que ce qu'il avait pu voir n'était pas une source, mais un amas d'eau sans entrée et sans sortie, et il désigna de suite avec la main l'espace qu'elle occupait ; il ne se trompa pas sur l'emplacement.

Pour Paranque, la terre était un corps diaphane à travers lequel il voyait l'eau, comme nous voyons du vin dans un verre ; il apercevait les eaux mieux à travers les terres, les vignes et les rochers, même à travers la maçonnerie, que dans les prés et les bois ; elles disparaissaient à sa vue lorsqu'elles étaient recouvertes de planches et de madriers ; quand il y avait un intervalle, c'est-à-dire un vide entre les eaux et les terres qui les couvraient, il les distinguait difficilement ; si l'intervalle était de plusieurs pieds de profondeur, sa vue ne pouvait plus les découvrir ; le bois et le verre étaient des cloisons qu'il ne pouvait pénétrer ; la moindre planche et le verre le plus mince interposés entre lui et les eaux lui en dérobaient la vue.

Il fallait que le soleil soit au-dessous de l'horizon pour que Paranque pût voir les eaux ; cependant il n'avait pas besoin de la lumière du soleil, car dans une cave obscure, à l'aide d'un flambeau, mais durant les heures de jour, il découvrait aisément les eaux, même jusqu'à cinquante pieds de profondeur.

Lorsque deux sources se croisaient, la plus voisine de la terre lui dérobait la vue de celle qui était par dessous ; il ne les apercevait toutes deux qu'après leur division ; il ne voyait rien de ce qui avoisinait les eaux ; si sa vue pénétrait tout, elle ne voyait cependant que les sources.

Dans *Les Sourciers et leurs Procédés*, j'ai signalé d'autres sujets ayant le même pouvoir que Paranque, notamment une jeune fille du Liban, dont il fut beaucoup parlé vers 1902 ; elle voyait, elle aussi, l'eau couler dans les profondeurs de la terre ; elle pouvait décrire la succession des terrains recouvrant la nappe aquifère.

Paranque et la jeune Kanné-Kaïm voyaient l'eau, à travers les terres, mais sous leurs pieds.

D'autres sujets voient l'eau à de grandes distances du lieu où ils se trouvent : ce sont de véritables voyants, si le nom de voyance doit être appliqué à certaines perceptions supra-normales à travers l'espace.

On me signalait récemment l'un de ces voyants ayant la propriété de voir l'eau à plusieurs jours de marche, à des centaines de kilomètres.

Il est des hommes qui n'aiment pas les faits nouveaux et qui, en présence de faits nouveaux qui demandent à être contrôlés, prêtent l'attitude de la négation. Ces esprits superficiels sont légion ; ils ont retardé la marche des sciences et, à toutes les époques, leur influence a été néfaste ; aujourd'hui, fort heureusement, leur hostilité et leurs sarcasmes ne retardent plus les chercheurs ; chaque fait nouveau est retenu, étudié, disséqué ; les uns ne résistent pas à cet examen scrupuleux et impartial ; d'autres semblent devoir être retenus.

Quand on vient nous annoncer aujourd'hui qu'il est des sujets qui voient les eaux souterraines à travers le sol, demandons à étudier ces sujets et leurs facultés ; quand on vient prétendre que certains sujets peuvent voir les sources, non seulement de la surface du sol, mais également à de grandes distances, exigeons de pouvoir expérimenter sur ces cas, et ce n'est qu'après ces expériences qu'il peut être permis à un esprit sage de repousser semblables prétentions.

Notre bagage de connaissances, même si nous étions des savants incontestés, est si faible, si mince, que nous ne pouvons avoir la prétention de décider que tout fait non enregistré dans ce bagage ne peut exister : n'oublions pas — ce sera la sagesse même — que nous ne savons presque rien ni de nous-mêmes, ni du monde extérieur à nous ; le peu que nous savons a été enregistré par l'intermédiaire de nos sens, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher ; or, nos sens sont bien imparfaits ; nous les surprenons chaque jour en défaut ; notre œil croit voir bien souvent ce qu'il ne voit pas ; notre cerveau, bien souvent aussi, interprète faussement l'impression qui lui est transmise ; ce sont toutes ces illusions, ces erreurs, comme aussi nombre de conceptions imaginatives, qui ont constitué notre bagage. Croyez-m'en, sa valeur est bien faible.

Des jugements ayant pour base cet amas confus d'impressions fugitives, tronquées et douteuses ne sont que de bien faible intérêt.

Puisque nous ne savons que peu de chose sur nous et le monde extérieur, sur la Matière et les Forces, sur la Nature, efforçons-nous d'acquérir une plus grande somme de connaissances ; efforçons-nous de voir et de bien voir.

On nous parle d'un sujet qui posséderait un don qui nous semble extraordinaire, c'est-à-dire sortant de l'ordinaire : considérons ce sujet ; jugeons-le, de notre mieux ; mettons-le à l'épreuve.

C'est ce que j'ai fait ; ce que je voudrais que fasse chacun de nos lecteurs.

J'ai pris contact avec ce sujet extraordinaire : M. Joseph Mathieu, qui habite à Langogne, dans la Lozère. Il m'a dit ceci : « Tracez le croquis d'une propriété ; portez sur ce croquis la configuration générale du terrain ; indiquez les pentes par des flèches ; notez l'orientation ; faites de préférence un plan relativement grand, peu importe que ce soit à la plume ou au crayon ; faites mention en ne faites pas mention des chemins et des bâtiments ; je considérerai ce plan avec mon pendule et, à la suite de mon examen, je dirai si la propriété est ou n'est pas traversée par un cours d'eau souterrain ; si elle est traversée par un cours d'eau souterrain, j'en désignerai avec précision le tracé.

Il n'est pas nécessaire que le plan de la propriété soit tracé minutieusement ou soit dessiné à une échelle de réduction déterminée. Mais de deux chose l'une : ou le plan a été dressé à une échelle, et alors l'indication du courant doit être donnée avec une précision certaine : lorsque le propriétaire reçoit son plan, il n'a qu'à vérifier aux points indiqués, qui, grâce à l'échelle, sont repérables très exactement ; ou bien le plan n'a pas été tracé à l'échelle, dans ce cas, si le voyant conclut à la présence de l'eau, il doit se transporter sur lieux, à l'effet de montrer sur le terrain, où son examen du plan lui a fait voir de l'eau.

Pour asseoir une première impression, j'ai soumis à M. Mathieu un plan du Château-Mirabeau, qui est situé non loin de Passy, un peu au sud d'Argenteuil. M. Mathieu a tracé le trajet d'un grand courant d'eau traversant la pelouse du Château ; or, la plus grande partie de son trace, coïncide avec un long sentier, sur lequel bagueltisants et pendulisants ont, au cours de nos épreuves de mars dernier, senti des influences nettes et nombreuses et ont conclu à la présence de l'eau.

Comme l'on ne saurait juger en fait nouveau par une expérience, ni même par dix ou vingt, je me suis arrêté à ce parti.

Ceux de nos lecteurs et amis que la question intéressera ouvriront le plan de leur propriété à M. Joseph Mathieu, rue du Pont-Neuf, à Langogne (Lozère), en accompagnant l'envoi d'un simple timbre de dix centimes pour la réponse. M. Mathieu leur dira s'il y a ou s'il n'y a pas d'eau dans leurs propriétés ; il indiquera l'emplacement des nappes ou des puits et fixera le tracé des courants d'eau souterrains.

Si le plan n'est pas suffisamment exact et que M. Mathieu doive se transporter chez le propriétaire pour montrer le point où il faut placer un puits ou forer, il me demandera aux lecteurs du *Fraternisté* que le remboursement d'un billet de troisième classe.

A nos lecteurs, pendant la durée des expériences et de l'enquête que nous ouvrons, — c'est-à-dire, pour être précis, de ce jour jusqu'au 31 août — M. Mathieu ne demandera pas un centime d'indemnité pour son déplacement.

Il accepte de se soumettre en cela aux conditions que nous lui avons imposées pour permettre un large contrôle.

Inutile d'ajouter que ceux de nos lecteurs qui mettront M. Mathieu à l'épreuve devront nous adresser, après contrôle, le plan annoté par M. Mathieu, un court résumé de ses indications sur place, au cas de transport sur lieux, et le résultat précis du contrôle effectué, qu'il soit affirmatif ou négatif.

Je ne préjuge en rien des résultats ; mais je dois dire que M. Mathieu déclare avoir déjà donné 85 indications sur plan, et que, sur ces 85 indications, 83 ont été reconnues exactes.

A nos lecteurs d'instruire la cause.

Henri MAGER

SPIRITISME EXPÉRIMENTAL

LES SEANCES CHEZ Mme CORNILLE
En plein merveilleux

Depuis longtemps, j'entendais parler des séance de Mme Cornille comme étant extraordinairement curieuses.

Le Psychisme, qui est la science du jour, et qui se répand de plus en plus, passionne tellement l'opinion publique que je pensais à part moi qu'il y avait sans doute, comme souvent, une bonne dose d'exagération.

Le meilleur moyen étant de me rendre compte par moi-même, je me rendis un jeudi 57, rue de Charenne, chez Mme Cornille.

J'eus la bonne fortune, ce jour-là, de me rencontrer avec le commandant Darget, dont les remarquables travaux sur la photographie des rayons humains, fit verser des flots d'encre à ceux qui aiment à poser des barrières lorsqu'il s'agit de découvertes qui ne viennent pas d'eux.

Mais revenons à la séance qui, comme chaque jeudi me dit-on, est consacrée aux effets physiques.

J'avoue que je fus prodigieusement intéressé par les phénomènes spirites qui se produisirent à cette séance, et qui furent vraiment stupéfiants.

La table autour de laquelle une douzaine d'assistants laissaient la chaîne, fut repoussée violemment, et une dame pesant au moins 100 kilog. se trouva hissée dessus.

Ce n'est certes pas elle qui eut pu le faire et je ne crois pas qu'aucun des assistants, fût-il un colosse, ait pu réussir à le faire non plus.

Un violon se fait entendre, en même temps qu'il est projeté sur la table ; tambourins et grelots voltigent au-dessus de nos têtes, un bouquet arraché du corsage d'une dame m'est envoyé en pleine figure.

Etrange spectacle, et combien troublant.

Que ce soient les forces psychiques extériorisées du médium qui aident à la production des phénomènes, soit, mais il y a évidemment une intelligence qui dirige.

Malgré toutes les controverses, les défis, des prestidigitateurs, qui prétendent que tout est préparé, truqué, pourquoi eux, les fameux des malins, ne peuvent-ils arriver à produire les mêmes effets, avec les mêmes conditions de contrôle ?

Je revins un mardi à une séance de voyance, voulant savoir si la réputation de lucidité de Mme Cornille était vraiment réelle.

Je croyais trouver une affreuse sorcière aux yeux fuyants, au nez crochu et d'aspect repoussant, comme nous les représentait la légende de nos grand'mères.

Quelle ne fut pas ma surprise de me trouver en face d'une délicieuse jeune femme, aux grands yeux doux et caressants, et dont l'abord sympathique met de suite en confiance.

Tous ceux qui l'approchent ont une foi absolue dans sa double vue.

Comme dans un miroir magique, elle voit — visions fugitives — défiler le passé et prévoit l'avenir, qui n'est pas toujours riant, hélas !

C'est un merveilleux don que vous possédez, Madame.

Paule VEZINE.

La Belle Conférence Darget à Lyon

Nous avons reçu d'un de nos correspondants la lettre suivante :

Le journal « Le Lyon Républicain » ayant annoncé une conférence du commandant Darget dans la grande salle du Palais Saxe-Berre (pour le 10 mai), cette salle fut bondée d'auditeurs, malgré la pluie qui tombait.

Le conférencier commença par dire qu'ayant déjà montré ses photographies magnétiques et spirites dans le même local, un an auparavant, il allait en montrer de nouvelles, inédites, et aussi les rayons V, déjà connus, puisque l'Académie des Sciences avait formé une commission pour les examiner et que, d'autre part, ils avaient eu assurance d'être attaqués par des tarographes à l'instar de toute découverte nouvelle.

Mais, a-t-il dit, avant de faire passer mes projections, comme toutes sortes d'objections pèsent sur le Spiritisme, de la part de ceux qui ne le connaissent pas, ou de ceux qui le connaissant n'osent pas l'avouer, ou encore des savants qui n'ont pas le courage de l'étudier, craignant d'y trouver la vérité qui détruirait leurs théories, je vais vous donner quelques échantillons de ces objections.

Obscurité : on prend prétexte de l'obscurité faite dans les séances à effets physiques pour nier, parce que on ne voit pas, quoique se tenant les mains.

Mais la plaque photographique est voilée de suite par la lumière ; la télégraphie sans fil porte ses dépêches beaucoup plus loin la nuit que le jour.

Et tout cas, pour détruire complètement cette objection, j'ai fait chez plusieurs médiums l'expérience suivante : j'ai pris une aiguille à coudre où j'avais fait des marques avec une lime, et cousu du fil blanc marqué à l'encre, et j'ai placé l'aiguille et le fil à 0 m. 80 environ l'un de l'autre, sur un meuble, derrière le médium. L'obscurité faite, l'aiguille a été enfilée. Je demande quel savant pourrait en faire autant.

2° Oubli des existences : si le directeur de notre planète ne nous avait pas doté de l'oubli des existences passées, ne nous avait pas fait boire dans le fleuve du Léthé, fleuve de l'oubli, comme disaient les anciens, quelqu'un d'entre vous pourrait se souvenir que je l'ai assassiné dans notre mutuelle existence passée, et il partirait bien vite d'ici, par crainte d'une récidive.

L'état social actuel serait bouleversé.

D'ailleurs, nous conservons un vague souvenir, et les sympathies et les antipathies viennent de là.

Mais il y a un fait physique qui empêche le souvenir. Nous naissons avec cinq sens, cinq portes qui photographient, dans notre cerveau, les choses extérieures ; et l'être humain, en pensant sur son instrument actuel, le cerveau, ne peut parler que sur ce qui y est inscrit.

L'existence antérieure n'y étant pas inscrite, elle ne peut en parler.

3° Transmission de la Pensée : je devrais ne glorifier de cette transmission et le souvenir contre vents et marées, puisque je l'ai transmise aux plaques photographiques, que j'ai créé la photographie de la pensée, ou plutôt que j'ai photographié, par le repère, des formes mentales.

Les savants se jettent si bêtement sur cette transmission de cerveau à cerveau, que, même quand une table remue sans contact, ils disent : Ça, c'est de la transmission de pensée. Ils la fuettent à toutes les sauces.

Si W. Crookes donne le portrait de l'Esprit Katie King, ils disent : ça, c'est de l'idéoplastie ; d'autres disent : c'est un ectoplasme.

Ils croient remplacer des arguments en criant des mots gréco-latins, mais leur intention secrète est de combattre le Spiritisme.

En réalité, la transmission de la pensée est possible avec des sujets spéciaux ; mais d'après mes essais avec de forts médiums, elle est très difficile.

4° Les forces de la nature : La Pensée dont je viens de parler est cependant une grande force, que nous bafouons encore, mais qui doit s'accroître constamment en nous au fur et à mesure de notre évolution, à travers nos existences sans nombre.

Les forces de la nature sont d'autant plus toutes qu'elles sont moins matérielles.

C'est ce que M. Béziat, directeur du « Fraternisté », a expliqué en termes magnifiques et avec une éloquence rare, dans une conférence qu'il a faite à Paris à la mairie du 3e arrondissement, en présence de plus d'un millier d'assistants arrivés pour voir ce nouveau venu dont depuis longtemps on avait entendu parler.

Je ne puis, moi parlant, qu'affaiblir son éloquence et ne vous donner qu'un résumé de ce qui, d'ailleurs, n'était qu'une mince partie de son vaste discours.

Si nous prenons, a dit M. Béziat, la matière solide comme force, nous avons le marteau qui enfonce le clou, ou le levier qui soulève la pierre.

Si nous prenons ce que j'appellerai moins matière, le liquide, l'eau, nous avons la presse hydraulique qui vous monte, avec l'ascenseur, au 3e étage de votre maison.

Encore moins matière : si vous faites l'eau en la faisant chauffer, vous avez la vapeur, qui transporte hommes et marchandises, sillonnant les continents et les mers.

Toujours moins matière : Le gaz produit par une étincelle sur la poudre, lance un boulet de canon à dix kilomètres de distance.

La matière, maintenant, semble disparaître, ou du moins s'effacer, et nous avons cette grande force dont l'essence est inconnue. L'électricité qui produit les tempêtes, soulève la mer, déchire la terre, fait vomir les volcans.

L'électricité, on la rencontre partout, depuis la course circulaire des atomes jusqu'aux cataclysmes des tremblements de terre, dans tous les mouvements des molécules, dans tous les frottements de la matière ; et son exercice paraît être tellement intelligent dans ses manifestations qu'on se demande si elle n'est pas conduite, si elle n'opère pas avec un dessein prémédité, et si les anciens n'avaient pas raison lorsqu'ils en faisaient le levier de la pensée d'un Jupiter, maître de l'Univers.

Eh bien, oui ! Béziat avait raison : l'électricité est dirigée.

C'est la Pensée qui la dirige et c'est la pensée du maître de l'Univers, c'est le « fiat lux » de la Bible. C'est elle qui produit le déclanchement de toutes les forces de la nature.

Quand un homme est assez évolué pour avoir acquis quelque parcelle de cette pensée, de cette volonté, il peut, comme le Christ, ressusciter Lazare ou dessécher le figuier en étendant sa main ; et il peut dire à ses disciples : si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé et que vous diriez à la montagne de se déplacer, vous la verriez se jeter dans la mer.

⁂

Le commandant a fait alors un repos d'un quart d'heure, et je n'ai pu m'approcher de lui à cause du monde qui le complimentait.

Puis il a montré ses clichés en projection, ce qui a beaucoup intéressé les assistants.

Il a fait ensuite, passant du sévère au plaisant, un petit discours final contre la science officielle, qui a fort réjoui l'assemblée ; mais je ne puis rendre le ton et les gestes du commandant ; il m'aurait fallu posséder un phonographe et un cinématographe. Toute le monde s'est retiré en disant qu'on n'avait pas perdu sa soirée.

La conférence du commandant Darget avait été organisée par l'infatigable auteur de « La Mort vaincue », M. Solem, et elle fut présidée par un vieux combattant du Spiritisme : M. Sausse.

J. MARTEL.

TOUJOURS LE FANATISME

Tant que l'on ne voudra pas étudier les phénomènes occultes en s'aidant de la Raison, on risquera de voir des atrocités compliquées de stupidité. Témoin aujourd'hui encore, le fait suivant qui vient d'avoir Avignon pour théâtre.

ON ECRASE LE CRANE D'UNE POSSEDEE.

Avignon, 7 août. — Deux jeunes gens, Marius Jullien, vingt sept ans, et sa sœur Rose, dix neuf ans, se présentaient, ce matin, vers 8 heures, au presbytère de Bonnieux dans un état d'exaltation extrême. S'adressant au curé, ils lui dirent qu'ils venaient de tuer leur sœur Julie, âgée de vingt neuf ans.

La nouvelle se répandit aussitôt dans le village. Plusieurs habitants se rendirent chez les époux Jullien. Ils les trouvèrent sous le coup d'un grand dérèglement mental, disant que leur fille Julie était morte dans la cuisine.

La porte était fermée à clef. Un voisin, M. Vinaud, l'enfonça. Un spectacle affreux s'offrit à sa vue. Julie Jullien, étendue sur le parquet, avait la tête écrasée. Du sang tachait le sol ; la cervelle avait jailli de toutes parts. Bientôt, le parquet arrivait sur les lieux et procédait aux constatations d'usage.

COMMENT ON CHASSE LE DEMON

Depuis quelque temps, Julie Jullien se croyait possédée par le démon. Elle communiqua sa folie démoniaque à toute sa famille. Ces jours derniers, à la ferme, les travaux cessèrent, et personne ne mangea plus.

Hier soir, le drame se déroula. On banda les yeux de la grand'mère, lui disant qu'elle était la sainte Vierge et qu'on allait chasser le démon. Les mains de Julie furent liées. Marius et Rose lui fracassèrent la tête à coups de chaise, ainsi que l'attestent les sièges de la cuisine, qui portent des traces de sang et de cheveux.

Puis, l'appartement fut fermé à clef, et les meurtriers allèrent se confesser au curé.

Peu après, vers six heures, un passant, M. Gros, voulant entrer dans la ferme, trouva la porte fermée. Rose se mit alors à la fenêtre, disant :

— N'entrez pas, monsieur, je suis innocente !

M. Gros, qui connaissait la hantise religieuse et la demi-folie où était plongée la famille Jullien, loin de penser au drame qui venait de se dérouler, ne porta aucune attention aux paroles de la jeune fille et se retira.

Dans le cours de la nuit, la jeune Rose quitta la ferme avec l'intention de se noyer. Elle revint peu après, sans avoir mis son projet à exécution.

Le parquet s'est transporté ce matin sur les lieux et a procédé aux constatations d'usage. Marius et Rose Jullien ont été mis ce matin en état d'arrestation. Les parents sont toujours dans un état de prostration.

Ce drame a jeté un profond émoi dans le village, où chacun commente la folie mystique de cette malheureuse famille.

Après la triste affaire de la « Françoise du Magny », on peut juger où peut conduire le fanatisme.

CONSEIL A RECEVOIR

Notre excellent ami, M. Cornille désire créer à Paris, un bureau analogue à celui qui fonctionne déjà, à la satisfaction de bien des personnes, en Angleterre. Nous voulons parler du « Bureau spirite Julia », de Londres.

Malheureusement, M. Cornille, qui eût beaucoup aimé désigner ce Bureau sous le nom de « Julia » ou sous celui de « Stead » son fondateur, craint, et non sans raison, que le Bureau de Londres, lui fasse observer son plagiat. Aussi, serions-nous reconnaissants à nos lecteurs, s'ils voulaient bien nous dire, comment, à leur idée, il conviendrait de désigner le bureau français, à la tête duquel se trouvera, pour commencer, l'excellent médium qu'est Madame Cornille. Nous transmettrons aux intéressés les réponses qui nous parviendraient à ce sujet.

Où est le Flambeau ?

En France, la science est trop orgueilleuse. Respectueuse de la seule érudition, elle oublie l'initiation.

L'érudit a accumulé tout le passé en le présent.

L'Initié sonde dans l'avenir...

En quoi le second serait-il inférieur au premier et négligeable ?

A l'étranger, il faut bien le reconnaître, on est moins en retard qu'en France, sur ce point.

Où est le flambeau ?

J. B.

Politique Fraterniste
DIRECTION J. de FREHOUT

DEMAIN

Que nous apportera demain ?

C'est à qui voudrait le savoir. C'est si beau de pouvoir dire : Je sais ! Et alors on bâtit des châteaux en Espagne !.. on sait !

Du plus petit au plus grand, c'est à celui qui apportera des projets plus ou moins vastes — et suivant qu'il est inspiré par une psychose ou par une autre — qui établira des résolutions desquelles, selon lui, on ne saurait s'écarter sans être un félon.

Des papes, il y en a un peu partout.

Il y a d'abord celui de Rome excommuniant ceux qui écrivent le contraire de ce qu'il pense. La congrégation de l'Index l'aide dans ce suprême travail. Il n'excommunie pas seulement les siens, les baptisés catholiques, mais surtout les libre-penseurs, car il paraît que l'on ne doit jamais penser librement.

Guesdes, lui aussi est un pape. C'est celui du collectivisme. Il est moins rigoureux, son excommunication ne va qu'à ceux qui s'étant fait inscrire à son parti ne suivent pas à la lettre les décisions prises par celui-ci.

Les libre-penseurs, si cela continue auront aussi leur pape. D'après quelques dirigeants fort peu clairvoyants, les sociétés de libre-pensée seront ou ouvrières ou ne seront pas !...

M. Poincaré, avant qu'il fut président de la République était le pape, ne voulant pas de l'impôt sur le revenu, aussi fut-il l'élu des sous-papes de la droite.

Il y a aussi des rois et des empereurs qui sont des papes. Et tous ces papes que font-ils ? Ce que le jeu des psychoses leur permet de faire, rien de plus. Ballottés eux comme les autres, ils sont logés à la même enseigne que le Czar de Bulgarie, vainqueur d'hier, vaincu aujourd'hui.. et quoi.. demain ?

Que nous apportera demain ? La tranquillité dans les esprits ou le chambardement mondial ? L'impôt toujours pesant sur les masses laborieuses ou sur le capital placé dans les mains des non travailleurs ?

Et depuis toujours on échafaude projet sur projet, on centralise année sur année et l'on ne sait.. ce que sera demain.

Mais voici une appréciation des choses du moment, due à M. Camille Pelletan, député et ancien ministre qui a sa valeur. Il dit :

« Nos impôts actuels les plus abusifs sont des impôts sur les signes extérieurs, comme les portes et fenêtres, comme les patentes établies d'après la valeur locative et la nature du commerce et de l'industrie. Toutes les fois qu'on a voulu accorder le nom de l'impôt sur le revenu, sans la chose, on a proposé des impôts sur les signes extérieurs. Dix fois, l'absurdité de ce système a été démontrée et a fait échouer les projets fondés sur lui. « Le ministère actuel recommençait. C'était un défi. M. Barthou a dû prendre l'engagement de proposer un impôt sur le revenu « conforme aux principes adoptés par la Commission du budget ». Est-ce que les mots de déclaration et d'évaluation directe lui auraient écorché la bouche ? Je ne sais, mais la formule qu'il a employée ne prête pas à équivoque. Il s'agit bien de renoncer aux « signes extérieurs », le dernier espoir des riches qui veulent faire tomber sur les pauvres leur juste part d'impôt.

Il a dû s'engager aussi sur l'impôt sur le capital, réclamé depuis longtemps par M. Javal, qui, sur ce point a le double mérite d'avoir pris une très louable initiative, et d'avoir préparé un projet très intéressant.

Voilà les promesses qu'il a dû faire. Il ne lui sera peut-être, ni très agréable, ni très facile de les tenir. On sait si le véritable impôt sur le revenu, et les autres impôts sur la richesse, acceptés en Allemagne et en Angleterre, par les classes qui en supportent le poids, mais qui ont assez d'esprit politique pour en sentir la nécessité sont repoussés chez nous, avec une colère aveugle, par tous les privilégiés de la fortune. Ils ne pardonneraient pas au gouvernement qui céderait sur ce point essentiel. Et c'est parmi ces privilégiés que le gouvernement actuel trouve ses meilleurs et ses plus solides amis. Il ne lui faudra pas seulement renoncer à l'appui des Droites qui, jusqu'ici, l'ont fait vivre. Il lui faudra aussi se brouiller à mort avec le Centre. La fameuse alliance démocratique et son fondateur, M. Carnot, frémiront d'horreur et crieront à l'inquisition, à la tyrannie, etc. Le « Temps » accablera de ses imprécations cette concession à la « démagogie ». Et que dira le président de la République ? En l'élisant on a dit qu'on ne voulait plus de «soliveaux», qu'on voulait un président qui gouverne. Au temps où il était l'enfant chéri de l'alliance démocratique, il a multiplié les déclarations violentes contre le projet d'impôt sur le revenu: il a été porté à l'Elysée par les éléments réactionnaires ou modérés qui ont horreur de la réforme fiscale, et cette réforme serait l'une des premières œuvres de sa présidence. Plus d'un alors, l'accuserait de trahison.

Il faut donc s'attendre à ce que le gouvernement essaye encore d'esquiver ses engagements. Mais ils ont été pris, ils sont formels : on ne pourra pas s'en évader ».

Si M. Barthou recule, il tombe, s'il persiste, il met M. Poincaré dans une fâcheuse posture.

Et alors, c'est là le DEMAIN qui fait s'écrouler les châteaux de cartes et s'évanouir les châteaux en Espagne ou ailleurs.

Pape, empereur, roi ou président, n'oubliez jamais qu'il y aura toujours... DEMAIN.

LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE MÉDECINE DE LONDRES

Le XXVIIe Congrès International de Médecine vient de tenir ses assises à Londres, du 5 au 12 août.

Le Bureau avait demandé à notre distingué collaborateur, M. le docteur Foveau de Courmelles de faire le rapport sur *Les Rayons X et le radium en Gynécologie.*

Ce rapport a été lu dans la matinée du 11 août 1913 à l'Impérial Collège devant une réunion plénière des sections de Radiologie et de Gynécologie.

Le succès de notre ami a été considérable et nous lui adressons toutes nos félicitations.

Correspondance d'Angleterre

LA SITUATION DANS LES BALKANS

Comme j'ai eu déjà l'occasion de vous le laisser entrevoir, il est aujourd'hui absolument établi que les Bulgares ont pris les Serbes par surprise et au mépris des plus élémentaires lois **de la guerre.** D'après un officier de l'armée serbe en ce moment en mission à Londres, voici les faits tels qu'ils se seraient passés : c'est dans la nuit du 30 juin au 1er juillet que commencèrent les hostilités et si notre correspondant est digne de foi comme nous le croyons, il est clair que les Bulgares furent les agresseurs. D'après l'officier en question, les officiers de l'armée bulgare auraient à la date mentionnée invité leurs camarades serbes à une sorte de thé de five o'clock. Les serbes se seraient empressés d'accepter et auraient fraternisé avec les Bulgares jusqu'à une heure relativement tardive de la soirée. Un groupe photographique aurait été pris, et vers huit heures les Bulgares auraient reconduit leurs alliés au delà de la frontière avec tous les témoignages de la plus sincère amitié. Un peu plus tard toute l'armée bulgare forte de 100 bataillons et de 200 canons se portait en avant. Comme preuve à l'appui, cet officier nous a montré une épreuve d'un ordre du commandant bulgare de la 2e brigade de la 4e division, épreuve qui fut trouvée après la défaite, dans les archives du 31e régiment d'infanterie. Ce document contient la phrase suivante : « Il faut attaquer l'ennemi à l'improviste», phrase dont on ne saurait exagérer l'importance dans les circonstances actuelles, et qui constitue un chef d'accusation des plus graves à l'égard de l'Etat major. Cette irréfutable preuve d'un plan d'attaque préconçu et préparé de longue main est pour le moment entre les mains des Serbes.

Le fait le plus saillant et qui pourra créer un facteur nouveau de discorde dans un avenir plus ou moins prochain, c'est que la Bulgarie épuisée pour l'instant, ne se résignera jamais à jouer un rôle effacé dans la péninsule. Aussitôt remise de sa défaite, il est fort à craindre qu'elle suscite à nouveau quelque querelle avec ses voisins ce qui éventuellement pourrait entraîner une intervention soit de la Russie soit de l'Autriche.

Et puisque nous parlons de l'Orient le concert européen ne doit pas non plus perdre de vue la duplicité des Turcs, qui profitant des troubles, se sont empressés de déchirer le traité de Londres.

Si la diplomatie souffre sans protester de pareils procédés, la paix mondiale deviendra impossible à maintenir et les nations pacifiques seront toujours à la merci d'un adversaire plus belliqueux ou mieux armé. Ce serait la fin de toute espèce de sécurité commerciale, industrielle et financière, partant de toute confiance et de tout crédit.

Paul GOURMAND.

LA QUESTION IRLANDAISE

De même que l'Allemagne avec l'Alsace Lorraine, la Russie avec la Pologne, l'Autriche avec l'Italie irredenta l'Angleterre avec l'Irlande, a une plaie saignante à ses flancs. Ce qui prouve que tôt ou tard la justice immanente des chose prends sa revanche, et que, s'appelât-on Czar de toutes les Russies ou Kaiser allemand, on ne saurait impunément fouler aux pieds le droit des gens et asservir les peuples malgré eux.

Pour l'Irlande, la question purement politique se double d'un problème religieux. En effet, tandis que la partie agricole du pays qui constitue la majorité, est catholique, la minorité industrielle, très riche, relève de diverses confessions protestantes. Cette minorité protestante est absolument opposée à tout projet d'autonomie pour l'Irlande, de Home Rule, comme on dit ici. L'application de la mesure que le gouvernement britannique se propose de mettre à l'essai à brève échéance aboutira fatalement à une guerre civile, car les habitants luthériens du comté d'Ulster ne l'accepteront pas. Ils craignent en effet de se voir placés sous la férule du **clergé romain.**

Ainsi donc, l'Irlande est divisée contre elle-même en deux camps qui se haïssent de cette haine tenace et avec cet amertume que seules enfantent les dissensions religieuses. Le problème semble fort difficile à résoudre, car ni l'un ni l'autre parti ne veut faire concession.

C'est qu'au fond de cette rivalité il existe somme toute, une question de race. Les protestants de Belfast descendent des envahisseurs écossais et anglais qui subjuguèrent la verte Erin et la conquirent pour leur souverain.

Peut-être la neutralisation sincère et complète de l'enseignement offrirait-elle une base d'accomodement ? Mais en Angleterre, pays éminemment conservateur et fort attaché à ses traditions, il est peu probable qu'on se résigne à pareille éventualité. Sans doute nos amis de l'Entente cordiale ont su régler à l'amiable le problème scolaire dans le Sud-Africain ; mais là, il ne s'agissait que d'une question de langage, tandis qu'en Irlande, c'est un véritable cas de conscience qui se pose. Le cabinet libéral se tirera-t-il de ce pas difficile sans faire un appel au peuple ? c'est douteux.

En tout cas, cette situation dangereuse, très préjudiciable aux intérêts autant qu'au prestige de l'Angleterre, prouve une fois de plus, qu'en politique comme dans la vie privée, quand on sème l'injustice, on récolte la haine et le désordre.

Paul GOURMAND.

LOGIQUE

Une visite à un "Sorcier de Village"

... Il n'est pas, croyons-nous, parmi ceux qui pensent, qui n'ont ressenti, ne fut-ce qu'une fois, l'étreinte de l'inconnu, qui n'ont tressailli, ne fut-ce qu'un instant, sous la grisante caresse du merveilleux. Les plus forts, les plus timorés ont eu cette faiblesse — — si c'en est une — ou plutôt ont cédé à ce sentiment de curiosité, à ce désir intellectuel si inhérent à notre nature même.

Avez-vous entendu narrer un seul de ces faits fantastiques qu'on écoute en incrédule, mais avec intérêt, sans qu'un auditeur n'ait immédiatement placé quelque étrange histoire survenue à un membre de sa famille ? Les fait curieux, inexplicables, se comptent en effet par milliers et entre les négations systématiques de ceux qui, par snobisme ou par peur, ne veulent rien voir ou rien entendre, et ceux qui croient à tout sans contrôle, ne reste-t-il pas une place plus raisonnable pour dire avec Wallace, que les faits sont des choses opiniâtres ?

« Le Cénacle », numéro du 15 juillet 1913.

Paul OEL.

Patriotisme Naturel

C'est une commune et grave erreur de croire que les pacifistes sont des antipatriotes. Loin de professer des idées défavorables au sentiment d'amour du pays, ils sont au contraire les plus sincères défenseurs de leur sol, et surtout ceux qui ont le souci de maintenir et de faire respecter la gloire particulière dont on doit honorer sa nation pour ses constantes recherches dans la voie du progrès et de l'humanitarisme, pour ses découvertes, fruits de travaux persévérants, berceau des réalisations futures, qui ont assuré sa grandeur dans le passé et qui l'assureront dans l'avenir. Et l'on se convaincra aisément, par les lignes qui vont suivre, jusqu'à quel point les ferrailleurs méconnaissent la sublime beauté de l'idéal civilisateur des pacifistes et combien les projets guerriers et conquérants rendent insensibles aux plus nobles conceptions des apôtres de la Fraternité Universelle.

Oui, nous sommes contre la déformation du patriotisme, et qui a nom: chauvinisme, excitation à la guerre. Exaller, dans l'éventualité de combats possibles, le sentiment de la patrie, c'est créer dans l'esprit des gens une animosité qui n'a rien de naturel, une hostilité d'éducation qui est d'autant plus nuisible qu'elle pousse, sans raison, deux peuples susceptibles de fraterniser ou d'entretenir des rapports amicaux à se considérer en irréconciliables ennemis.

Or, c'est une œuvre néfaste, indigne d'hommes instruits par l'horreur de vingt siècles de barbarie, et c'est, bien plus, un soin et une préoccupation inutiles. Car *nous possédons tous un patriotisme naturel, inné, suffisant* qui résulte de toutes les causes légitimes qui nous rattachent à notre pays. Soyez certains que la défense de la patrie en *danger* sera toujours assurée, tant que ce danger viendra de l'extérieur, tant que nous ne pourrons nous reprocher de n'avoir pas fait le nécessaire pour éviter les collisions sanglantes. C'est une force latente qui surgit au moment voulu et engendre des dévouements admirables, mais il est prudent et sage de ne point l'exciter, ni l'alimenter sans causes graves. *Et ce patriotisme vrai, sincère, naturel, spontané, universel,* ne comportant rien d'artificiel, *c'est la forme actuelle* transposée dans notre époque, adaptée à nos conditions de vie contemporaine, du *primordial instinct de la conservation, qui se présente de nos jours surtout comme l'instinct de la conservation de la LIBERTE dont nous jouissons.* Et croyez fermement que lorsque celle-ci sera réellement et injustement menacée, et les moyens de conciliation repoussés malgré l'offre de transactions équitables, d'ententes honorables, vous verrez se lever par tout le pays, inespérée, farouche, sublime, une armée formidable de défenseurs résolus, une magnifique, une inconcevable moisson de héros !

C'est le seul cas où je trouve que le patriotisme est beau, qu'il est grand nécessaire et légitime, parce qu'il est alors une organisation consciente contre l'atteinte au droit des gens désireux de vivre heureux, harmonieusement, fraternellement dans la Paix et dans l'Amour.

Emile CHRISTOPHE

LES FRUITS DE SAISON

Après la Fraise, la Groseille

La groseille est le fruit démocratique par excellence car elle figure avec honneur sur la table du pauvre comme sur celle du riche.

Rouge, blanche ou noire, cette baie minuscule et délicate, de saveur acide, mais non désagréable, est employée à de nombreux usages par les ménagères industrieuses et prévoyantes qui, pareilles à la fourmi de la fable, savent faire ample provision de confitures et de sirops en prévision des longs mois d'hiver.

Sans compter la groseille à maquereau, ainsi nommée parce qu'on l'emploie verte dans une sauce accompagnant le maquereau, et qui bien que de coloris moins osé, a droit à sa part de recommandation pour la saveur toute particulière de ses baies à l'écorce rugueuse.

Les groseilles se mangent fraîches présentées en « salade », mais on en fait surtout des confitures, des gelées, des glaces, ainsi qu'un excellent sirop destiné à aromatiser les boissons rafraîchissantes pendant la période estivale.

Les groseilles noires appelées « cassis » servent à préparer une liqueur stomachique très appréciée, qui porte le même nom.

La groseille est astringente, rafraîchissante et diurétique. On l'emploie avec succès contre les embarras gastriques, vomissements, etc.

Salade de groseilles

Egrenez les groseilles avec les dents d'une fourchette, saupoudrez-les à mesure et très largement de sucre; arrosez-les de quelques cuillerées d'une liqueur quelconque (rhum ou kirsch). Remuez comme pour une salade.

Il faut préparer cet accommodement quelques heures à l'avance.

Gelée de groseilles à froid

La gelée de groseilles est connue de toutes les bonnes ménagères, cependant beaucoup d'entre elles ignorent qu'on peut la préparer d'une manière aussi avantageuse qu'agréable sans aucune cuisson. Voici comment on procède :

Exprimer tout d'abord le jus des groseilles. Le peser et ajouter même poids de sucre cristallisé. Puis avec une cuiller en bois (de préférence), tourner le mélange sans discontinuer pendant trois quarts d'heure et toujours dans le même sens.

Le liquide épaissit peu à peu, quand il est à la consistance sirupeuse, il reste à mettre en pots.

Le gelée est bien prise au bout de vingt quatre heures.

(A suivre). BRIOCHETTE.

AVIS

Pour cause de santé

Service à rendre et excellente affaire à réaliser.

Bâteau-Lavoir, parfaitement achalandé, état de neuf, valant au bas mot 50.000 francs, serait cédé pour 30.000, avec payement 20.000 comptant. Les machines à vapeur, et l'outillage seuls valent davantage. Seule l'infirmité oblige le propriétaire à s'en dessaisir.

Se hâter. Urgence. Ecrire aux bureaux du « Fraterniste », 4, avenue Saint-Joseph, Sin-le-Noble.

L'ÉVOLUTION D'UNE AME

ROMAN PSYCHOSIQUE 69

Par COMBES Léon

Tous droits de reproduction en France et à l'Etranger ABSOLUMENT RESERVÉS

DEUXIEME PARTIE

LE VERBE ET LE DOGME

CHAPITRE XIII

LUMIERE DANS LES TENEBRES

Le questionnaire remis au chef du jury, celui-ci se retira aussitôt pour délibérer, tandis que, dans la salle où une chaleur suffocante régnait, les trois cent personnes composant le public, entassées les unes sur les autres, ruisselant de sueur, commentaient les diverse phases de l'audience et des débats sous les palpitements albides des mouchoirs et des éventails.

La délibération ne fut pas longue heureusement. Quelques minutes s'étaient à peine écoulées que les douze jurés étaient de nouveau à leur place, silencieux, impénétrables.

Alors, sur l'invitation du président des assises et l'accusé absent, le chef du jury, homme à visage ouvert et intelligent, encadré d'une barbe fluviale grissonnante remit le verdict au président qui, dans un silence angoissant en fit donner lecture.

« *Sur mon honneur et sur ma conscience devant Dieu et devant les hommes, la déclaration du jury, est:*

Première question :

Levasseur Georges, accusé présent est-il coupable d'avoir le 11 juin 19.. volontairement porté des coups et fait des blessures au sieur Firming.

Réponse : Non.

Un frémissement de joie intense courut dans l'auditoire, agita frénétiquement les pâles visages de la foule anxieuse tandis que le docteur Noirestier, radieux, serrait avec force les mains des dames Levasseur ; mais la lecture continuait :

Deuxième question :

Les dits coups portés et les dites blessures faites volontairement mais sans l'intention de donner la mort l'ont-ils occasionnée ?

Réponse : Non.

La cause était gagnée, aussi ce fut au milieu d'une rumeur grossissante que la lecture du questionnaire se terminat :

Question d'excuse posée d'office comme résultant des débats par M le président de la cour d'assise.

Pas de réponse.

La lecture du questionnaire terminée, le président et les conseillers à la cour, se levèrent et sans sortir de la salle discutèrent un instant à voix basse.

Leur conciabule terminé :

« Amenez l'accusé », ordonna le Président.

Georges Levasseur, pâle mais résolu, entra, monta à son banc et resta debout.

Greffier, donnez lecture du verdict.

Alors, dans le silence solennel, de la salle, le greffier lut :

En conséquence, la cour ordonne la mise en liberté immédiate du sieur Levasseur Georges, à moins qu'il ne soit retenu pour autre cause.

Et le président ajouta :

« Georges Levasseur, vous êtes libre ».

Une ovation triomphale, une tempête d'applaudissements qui se propagea, longuement au dehors de la salle parmi la foule massée dans le vestibule et sur le péristyle du palais accueillit le jugement de la Cour.

A l'annonce de sa mise en liberté immédiate, Georges Levasseur chancela, sous le coup d'une violente émotion.

Il porta les mains à son cœur, comme pour le comprimer, aspira l'air profondément et retomba sans force sur son banc en inclinant la tête sur une épaule.

Il fut infailliblement tombé si son défenseur qui s'était tourné vers lui pour l'embrasser ne l'eut soutenu.

Cependant le docteur Noirestier s'était levé et transporté de joie, serrait à nouveau les mains de la mère de Magdeleine, et celles de la mère de l'acquitté, pleurant de joie. Il venait de presser également, à les lui broyer les mains de l'abbé Charmont souriant tristement, les yeux voilés. Sur l'appel vibrant de l'avocat il se retourna vivement et aperçut Georges Levasseur exsangue et défaillant.

Se précipiter aussitôt vers lui fut l'affaire d'un instant. Son brusque départ attira l'attention des deux mères qui accoururent auprès du jeune homme et du vieux médecin.

Un groupe de curieux se formait autour de Georges Levasseur et de sa famille éplorée.

Mais déjà celui-ci s'était redressé, souriant :

— « Ce n'est rien, déclara-t-il au vieux médecin, tandis que, peu à peu, la vie ardait à ses joues en flammes roses. Ce n'est rien: un coup au cœur, étrange, inexplicable : une douleur aiguë à la poitrine, puis un vide extraordinaire en moi, comme si ma vie s'était écoulée par là ».

Et le jeune homme portait sa main à son sein gauche, étonné de l'impression étrange qu'il venait d'éprouver, tandis que, pensif, le docteur Noirestier acquiesçait de la tête comme s'il répondait à une interrogation mentale.

— Mais ce n'est rien, termina Georges Levasseur. C'est passé ! Embrassez-moi, mon cher ami, et sortons d'ici, éloignons nous de ces murs où j'étouffe. Ah ! la liberté !... »

Le docteur Noirestier tomba dans les bras du jeune homme.

— Et vous, tante ! Et vous mère, embrassez-moi ! »

Les deux belles-sœurs, le visage baigné de larmes de bonheur se précipitèrent au cou de l'acquitté qui les serra longuement dans ses bras sans pouvoir articuler une parole tant sa joie était grande.

La salle cependant s'était vidée peu à peu. Il ne restait plus autour de Georges Levasseur et des siens que l'abbé Charmont, le jeune écrivain aux longs cheveux qui se tenait un peu à l'écart, et pensif, contemplant cette scène de bonheur et les deux gendarmes qui avaient accompagné le détenu et, assez embarrassés maintenant en présence de ces effusions de joie, n'osaient intervenir.

L'un des deux pourtant se décida.

Il s'avança, la main à son képi, et s'adressant au vieux médecin il lui fit savoir qu'il fallait qu'ils emmenassent encore l'acquitté à la maison d'arrêt pour le faire signer sur le registre d'écrou. Après quoi il serait libre.

Quelques minutes encore et le fiancé de Magdeleine allait franchir pour toujours le seuil de la prison.

(A suivre).

— NOS ANNONCES —

Le *Fraterniste* décline toute responsabilité relativement aux annonces qu'il insère, la 6me page constituant pour notre organe une partie purement commerciale et absolument en dehors de nos théories philosophiques et de nos traitements psychiques.

Maison Privée à Prix Modérés

PENSION DE FAMILLE

réservée spécialement aux visiteurs de l'Institut

CHAMBRES CONFORTABLES CHAUFFÉES
Eclairage Electrique
Repas confortables tous les jours de visite.
L. BRASSEUR, 43, Avenue St-Joseph, Sin-le-Noble
près de l'Institut. Prévenir à l'avance, s. v. p. OO.DO.DR

— AU VRAI REGAL —
Maison A. GAUTER
TRIPES A LA MODE DE CAEN
SPÉCIALITÉ DE CONSERVES
68, Rue de la Goutte d'Or, 68
AUBERVILLIERS (Seine) OO.DO.DR

Horoscopes Scientifiques
Par le Professeur DONATO, O
Fondateur de la VIE MYSTÉRIEUSE
Ex-Astrologue du FRATERNISTE
Vice-Président de la Société Internationale de Recherches Psychiques
THEMES DEPUIS 3 FRANCS
Renseignements à adresser : Date de naissance, heure (si possible), lieu de naissance, marié, veuf ou célibataire.
Lettres et mandats doivent être adressés : au Professeur DONATO, à **BINIC** (Côtes-du-Nord).

OUVRAGES DE PROPAGANDE SPIRITE
Causeries sur le Spiritisme, le vol. 2 fr.
Considérations sur le Pater Noster, le vol. 1 fr. 50
par A. DUBOIS de MONTREVRAULT.
En vente aux Bureaux de la Fraternisté et chez P. MACHUIN, Editeur, 25, rue Henri Monnier, PARIS. OO.O.DR

GRANDS VINS DE TOURAINE
en Fûts et en Bouteilles
LUCIEN DENIS
64, rue George Sand, TOURS
Remise 3 % aux abonnés du "Fraterniste"
VINS Blancs, depuis 70 francs
VINS Rouges 70 f. la hectolitre de 225 lit.
ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS
I. E. DR

Série FEMINISTE-SPIRITUALISTE
par Madame O. de BEZOBRAZOW
GERBE DE PENSÉES
Prose et Poésies mêlées
A PARAITRE INCESSAMMENT
Chez BASSET et LEYMARIE — PARIS.
OO.D.DR

Cabinet du Professeur CABASSE O. ✻
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
Secrétaire général Fondateur du S. de l'O. et de la S. S. E. de France
Rédacteur du « FRATERNISTE »
Examens Graphologiques
Hypnotisme, Magnétisme, Voyance
Leçons : développement de sujets et médiums ; conseils, avis, concours, pour tout ce qui a trait à l'Occultisme et au Psychisme.
Conditions spéciales pour les abonnés de FRATERNISTE
Par correspondance et à son Cabinet :
31 *bis*, Faub. Montmartre, PARIS
(de 4 h. à 6 h.) Téléph. : 276.31. (O.O.DR

HOTEL DU SOLEIL
Le plus près de l'Institut Général Psychique
PENSION BOURGEOISE
Chambres pour Voyageurs - Réunions et Banquets
LOGEMENT et NOURRITURE
5 francs par jour
LENGLIN-LESTIENNES
44, Rue du Canteleu, 44
— DOUAI —

J'ENSEIGNE l'art d'endormir N^lle METHODE en 4 leçons
par l'**Hypno-Magnétisme**
Guérit TYL, Dr de l'Institut Hypno-Magnétique de France
Succès garanti 8, Rue de Jouy PARIS Brochure gratis
OO-M-DR

POUR LE RÉGIME
DEMANDEZ LES PRODUITS
MANUEL FRERES
DE LAUSANNE (SUISSE)
UNIVERSELLEMENT CONNUS
DÉPOTS DANS LES VILLES PRINCIPALES
CATALOGUES, LISTE DES DÉPOTS SUR DEMANDE

Adresser toutes les commandes 4, Av. St-Joseph, SIN-LE-NOBLE (Nord), aux Bureaux du *Fraterniste*.

A. L. CAILLET
Traitement Mental & Culture Spirituelle
Prix 4 Fr.
VIGOT FRÈRES, 23, Place de l'Ecole-de-Médecine, Paris.
OO.O.DR

LA REVUE SPIRITE
PRIX DE L'ABONNEMENT :
France et Colonies françaises . . . . . 10 francs par an.
Etranger . . . . . 12 — —
Outre-Mer . . . . . 14 — —
42, Rue Saint-Jacques, PARIS (Ve)
Chaque numéro grand in-8° Jésus comprend 64 pages de texte et douze pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus recommandés. Les lecteurs y trouveront une suite d'articles intéressants et des comptes-rendus détaillés de tous les phénomènes et d'ouvrages nouveaux concernant la doctrine.
Nos lecteurs sont invités à demander un numéro spécimen à M. P. LEYMARIE, 42, rue Saint-Jacques, PARIS.

CASE A LOUER

CASE A LOUER

A LOUER

Principaux Périodiques français et étrangers faisant echange avec « LE FRATERNISTE »

I. PERIODIQUES

1° FRANCE ET COLONIES :

La Vie mystérieuse, Fondateur : M. Donato. — Directeur : Maurice de Rusnack. — Secrétaire de la Rédaction : Fernand Girod, 174, rue St-Jacques, Paris (Ve).

Le Progrès de Paris vulgarisateur, littéraire, scientifique, psychique. Direct. : Fernand Drobay, 52 bis, quai des Grands-Augustins, Paris. Bi-mensuel. Abonnements : 2 fr. 50. Etranger : 3 francs 50.

La Tribune psychique, organe mensuel de la Société d'Etudes des phénomènes psychiques, 47, rue du Faubourg St-Martin, Paris. — 5 fr. par an.

La Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 42, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Outre-Mer, 14 fr.

Annales des Sciences psychiques, Mensuel, directeurs : le Dr Darlez, le prof. Charles Richet, rédacteur en chef, C. de Vesme, 39, rue Guersant (villa des Ternes, 14). Un an, 18 fr.

Psyché, 35, rue du Bac, Paris, bi-mensuel. — Un an, 5 fr.

Revue Scientifique et Morale du Spiritisme mensuelle. — France, 10 fr. par an. Etranger, 12 fr. — 40, Boulevard Exelmans, Paris.

Mystéria, revue mensuelle, 5, rue de Savoie, Paris. — 10 francs par an.

Le Journal du Magnétisme, mensuel, directeur H. Durville. — 10 fr. par an pour l'Union postale. — 23, rue St-Merri, Paris.

La Théosophe. — 1, rue Marjolin, Paris. Un an, 3 fr.

Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy, secrétaire M. Thomas, rue du Faubourg St-Jean, 25, Nancy. — France 5 fr. ; Etranger, 6 fr.

Les « Nouveaux horizons » de la Science et de la Pensée, mensuel. Directeur : Jollivet-Castelot, 19, rue St-Jean, Douai (Nord). — 5 fr. par an. Etranger 6 fr.

La Vie Nouvelle et philosophie de l'avenir, hebdomadaire, O Courrier à Beauvais. — France, 10 fr. Union postale 12 fr.

Bulletin de la Société d'études psychiques de Marseille, 41, rue de Rome. — 6 fr.

La Vie Future, revue mensuelle, 11, rue Médée, Alger. — France, Tunisie, 6 fr. — Etranger, 8 fr.

Les Annales du Progrès (Analyse et Synthèse de l'Evolution scientifique et morale), bi-mensuel. — H. Ducasse Harispe, Dir., 18, boul. Carnot, Cannes (recommandé).

L'Alliance spiritualiste, organe pour l'action spiritualiste générale par la coopération des Ecoles autonomes, mensuelle, 25, rue Serpente, Paris. Abonnements, 7 fr. par an.

Le Lotus Bleu, revue théosophique mensuelle, 19, rue Saint-Lazare, Paris. Abonnements : 10 fr. par an.

Hermès, Etudes scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Porte du Trait des Agos, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Le Voile d'Isis, Revue mensuelle d'occultisme et d'ésotérisme, Chacornac, éditeur, 11, quai St-Michel, Paris.

L'Echo du Merveilleux, Madame Gaston Méry, directrice, 70, rue Gay-Lussac, Paris, 5e. Bi-mensuel, 10 fr. par an, étranger : 12 fr. 50.

Le Symbolisme, organe de régénération initiatique de la Franc-Maçonnerie. Oswald Wirth, directeur, 16, rue Ernest Renan, Paris (XVe). mensuel : abonnement : 5 fr. par an.

La Volonté, 13, rue du Louvre, Paris, Mensuel. Abonnement : un an : 5 francs.

L'Influence astrale, M. Bousquet, 71, rue des Saints-Pères, Paris, éditeur.

L'Evolution : Madame Agullana à Bordeaux (Gironde).

Les Entretiens Idéalistes, 13, rue Méchain, Paris (XIVe), mensuel : 0 fr. 75 le n°.

L'Echo de l'Invisible, 215 *bis*, cours St. Jean, Bordeaux. Direct. : Mad. Marie Ortarix, mensuel. Abt. 2.50. Etr. : 4 francs.

La Vie Psychique, Dir. : L. Baure, 5 bis, rue Saint-Paul, Paris. Abt. : 1 an : 5 francs ; Etranger : 6 francs.

Idéals Magazine ; Direct. : G. d'Armoric-Garet, 3 rue Newton, Nantes. Mens. Abt. 2.50 ; Etranger : 3 francs.

Bulletin de la Société d'Etudes Psychiques de Nice, 7 avenue de la Gare, Nice.

La Religion Universelle, 7, rue d'Auvours, Nantes. Trimestrielle.

« La Graphologie », 150, boul. St-Germain, Paris. Abts. : France : 1 an : 12 fr. ; 6 mois : 6 francs ; Etranger : 1 an : 15 francs.

La Semaine Psychique, tous les vendredis dans le grand quotidien « Paris-Journal ». Dir. : Professeur Donato, 8, boul. des Italiens, Paris.

Le Mouvement Cosmique : 6 fois par an ; 60, rue Corlambert, Paris (16e).

ALLEMAGNE

Die Uebersinnliche Welt, zeitschrift, rédacteur : M. Max Rahn, Wilhemshagen i/Mark (Allemagne).

AUTRICHE

Mitteilungen des Wiener Leseklub. « Sphinx », Franz Hernal, Wien XII, Tivoligasse, 54, Autriche.

ANGLETERRE

Light, hebdomadaire, 110, St-Martin's Lane W. C. London. Recommandé. — 13 fr. 50 par an.

The Occult Review, William Rider and son, Limited, 164, Aldersgate Street E.-C. Londres.

AUSTRALIE

The Harbinger of light, mensuel, à Melbourne. — 8 fr. par an.

BELGIQUE

Le Messager, bi-mensuel, Liège. — Union postale, 5 fr.

La Vie d'Outre-Tombe, revue mensuelle M. Joseph Quinet, directeur, 88, rue Frère Orban, Jamet. Un an, 3 fr.

La Revue Spirite, directeur J. Van Gerbergen, 29, rue Villette, Liège.

L'Ego, Raymond Delattre, Directeur, à Jeumont (Nord). — Bi-mensuel. Abonnements : Belgique : 4 fr. Etranger, 5 fr.

Le Progrès Spirite, 88, rue Frère Orban, Jamet.

Le Courrier Spirite Belge, A. Bolly, Directeur, rue Chaussée des Prés, 32, Liège. Abon. : Belg. : 2 fr. Etr. : 3 fr.

L'Unitif, organe du Culte « Antoiniste », 2, rue des Bois de Mont, à Jemmeppe-s-Meuse, près Liège (Belgique).

La Revue Théosophique Belge, 112 Ave de la Toison d'Or, Bruxelles. Mensuelle : Abts. : Belgique : 5 fr. ; Autres pays : 6 francs.

DANEMARCK

Lys Over Landet, Ravenfloiwagade, 2, Copenhague.

Sandhedssogeren, étude des problèmes métaphysiques. — Rédaction et administration : Strandboulevard 114, Copenhague.

ESPAGNE

Lumen, rédaction et administr. : Rotlla, N° 14, Tarrasa, Barcelone (Espagne) Abonnements : Espagne : 6 fr. ; France : 12 fr.

Nueva Era, Industria, 8, pral. Sabbadel (Barcelone). Espana : abt. : Pesetas : 3. Extranjeros : 6.

ETATS-UNIS

The progressive Thinker, hebdomadaire, rédacteur J. R. Francis, Chicago Illinois. — 1 dollar par an.

The Better Life, Battle Creech, Michigan.

HAVANE

Revista Espiritista de la Habana, mensuelle, Carraies, n° 32 à la Havane.

HOLLANDE

Het Toekomstig Leven, De Bilt près Utrech 3 florins par an.

Geest en Leven, B. M. Beversluis, Zuidwolde (Friesland), 2 florins par an.

Het Spiritistische Tydschrift voor Nederlandsch-Indië te Batavia (Java), J. M. van de Waal. 6.60 florins par an.

ITALIE

Luce et Ombra, Rome. — 5 fr. par an. Etranger 6 fr., 4, Via Varese.

Filosofia della Scienza, revue mensuelle de psychologie expérimentale, spirit. et sciences occultes. Direct. : Ing. Calderone, via Dosto, 47, Palerme (Italie).

MEXIQUE

La Nueva Era, Zulota, 18, Mexico.

La Illustracion Espirita, par le Général Refugio Gonzales, Mexico.

NORVEGE

Morgendemerktogen, mensuel (Skien).

PEROU

El sol, à Lima, directeur, Carlo Paz Soldan.

PORTUGAL

Novos Horisontes, Dir. : Gilberta Marquès, 165, Rua da Procissão, Lisbonne. Bimensuel, Portugal, 5 francs ; Etrang., 7 francs.

A Luz da Verdade, Rua da Rocha, 24, Angra do Heroismo, Iles Açores.

REPUBLIQUE ARGENTINE

Constancia, hebdomadaire, directeur, P. M. Cosme Marino, rue Tucuman, 1265, à Buenos-Ayres.

La Estrella de Occidente, rue Simpacha, 732, Buenos-Ayres.

RUSSIE

Les Merveilles de la Vie, directeur M. Vitolf Chlopicki, 39, rue Vilcza, à Varsovie.

SERBIE

Le Monde Spirite (« Duhovni Svet »), revue mensuelle. Abonn. par an : 6 d. Belgrade (Serbie).

SUISSE

Revue Suisse des Sciences Psychiques, 2, rue des Délices, Genève. 5 fr. par an ; Etranger 6 francs.

II. OUVRAGES

Al. Aksakof. — Animisme et spiritisme, réponse à la théorie de l'hallucination du docteur Hartman. Très important : 20 fr.

J.-E. Alaux. — Psychologie métaphysique : 1 fr.

Albert d'Angers. — Différences entre le magnétisme et l'hypnotisme : 0 fr. 60

Alexandre. — Mystères de la nature dévoilés : 1 fr. 25

Allan Kardec. — Qu'est-ce que le Spiritisme : 1 fr.

Allan Kardec. — Le livre des Esprits : 4 fr.

Allan Kardec. — Le Livre des Médiums : 4 fr.

Allan Kardec. — La génèse, les miracles, les prédictions par le spiritisme : 4 fr.

Allan Kardec. — L'Evangile selon le spiritisme : 4 fr.

Allan Kardec. — Le Ciel et l'Enfer ou la justice Divine selon le spiritisme : 4 fr.

Almignana. — Le Somnambulisme : 0 fr. 50

Amaravella. — Le secret de l'Univers selon le brahmanisme ésotérique : 1 fr.

Amo Decrespe. — Le Congrès de l'humanité : 3 fr.

Andrée Francis. — La Vérité sur Jeanne d'Arc (Sa Mission) : 2 fr.

Anglemont (d'). — L'âme humaine et le fonctionnement de la pensée : 1 fr.

Anglemont (d'). — Le Fractionnement de l'Infini et la synthèse de l'Etre : 5 fr.

Anglemont (d'). — Les harmonies universelles : 4 fr.

Anglemont (d'). — L'Etre Universel : 5 fr.

Anjoes (Paul). — Les manifestations des Esprits : 3 fr.

Backère (de). — Le fluide humain : 1 fr.

Badaire (A.-E.). — La joie de vivre : 1 fr.

Balzac (H. de). — La Recherche de l'Absolu : 1 fr.

Balzac (H. de). — Le Livre mystique : 1 fr. 50

Baraduc (Dr). — Les mouvements de l'âme humaine et l'photographie de l'invisible : 25 fr.

Baraduc (Dr). — Photographie de la Force vitale cosmique : 5 fr.

Barlatier (Dr). — Les Miracles : 1 fr.

Barmont (F.). — La religion du Vrai : 1 fr.

Barmont (A.). — Somnambulisme thérapeutique : 4 fr.

Barth. — Pour distinguer le magnétisme de l'Hypnotisme : 1 fr.

Bergson. — Considérations sur le magnétisme animal : 5 fr. 25

Bernheim. — De la suggestion appliquée à la thérapeutique. Réponse au Dr Janet : 3 fr. 75

Bertet. — Mesmer et le magnétisme animal : 1 fr.

Bertrand et Landouzier. — Les Hommes primitifs : 1 fr.

Besnard (Marcel). — La mort et l'Au-delà : 5 fr.

Besnard (Marcel). — Le moi et ses synergies : 4 fr.

Besant. — La sagesse antique : 3 fr.

Bez (Aug.). — Les miracles du médecin Hilaire : 1 fr.

Bhaktavatsalam (Mme M.). — Les Mystères de l'Etre : 1 fr.

Bouchinet (Mme). — La Sagesse du Vrai Bonheur par la pratique [illegible] : 1 fr.

Blanc (Hippolyte). — Jansénisme, magnétisme, méthodisme, baptisme, l'épidémie de Morzine, le spiritisme : 4 fr.

Bodisco (C.N.). — Recherches psychiques : 4 fr.

Bonnamy Michel. — La raison du spiritisme : 3 fr. 50

Bonnaymé. — La force psychique et les instruments servant à la mesurer : 3 fr.

Bonnefont. — Leçons de spiritisme aux enfants : 0 fr. 40

Bonnemère Eug. — L'âme et ses manifestations à travers l'histoire : 3 fr. 50

Bonnemère Eug. — Les déclassés : 3 fr. 50

Bonnemère Eug. — Le roman de l'avenir : 3 fr. 50

Bonnemère Eug. — Les camisards des Cévennes : 3 fr. 50

Bosc (Max). — Le voyage en Astral : 2 fr. 50

Boucy. — Le magnétisme animal. L'Obsession, catalepsie, somnambulisme : 4 fr.

Bourdier. — Rudiments élémentaires de spiritisme : 1 fr.

Bourdin. — Les deux sœurs, histoire de deux jeunes filles écrivains inédites : 3 fr.

Bourdin. — Pour les enfants : 2 fr.

Brestes F. — Les apparitions de Tilly : 1 fr. 50

Bricaud J. — Premiers éléments d'occultisme : 1 fr.

Broxyme (Dr). — La Puissance en soi-même : 2 fr.

Burdin C. et Dubois. — Histoire académique du magnétisme animal : 8 fr. 50

Buchner (Dr). — Passé, présent, avenir de l'homme : 2 fr. 50

Buè. — La médecine est-elle un don ou une science ? : 2 fr. 50

Bulwer Lytton. — La race future : 3 fr.

Burlen (Marie). — La destinée de l'homme : 2 fr. 50

Cahagnet (Alph.). — Les arcanes de la Vie future : 15 fr.

Cahagnet (Alph.). — Matérialisme et spiritualisme : 1 fr.

Cahagnet (Alph.). — Pratique de la fascination : 7 fr.

Caillié. — Dieu et la Création : 4 fr.

Carl du Prel. — La magie, science naturelle : 9 fr.

Chapelot (J.). — Réflexions sur le spiritisme : 1 fr. 25

Christian (P.). — Histoire de la magie et de la fatalité des peuples : 20 fr.

Clemens. — L'intervention des invisibles dans l'histoire moderne : 1 fr.

Constant (E.) (général Fix). — La Christ le Christianisme et la Religion de l'Avenir : 3 fr. 50

Coutagne. — Le parti spirite : 2 fr. 50

Coutagne. — Unité de la vie passée, présente et future : 1 fr. 50

Crookes (William). — Recherches sur les phénomènes psychiques (nouveau tirage) : 5 fr. 50

Cruveilhier (Maitrise). — Les idées modernes de la nature, le fluide des vivants : 0 fr.

Cuzin (Dr). — Magnétisme et hypnotisme : 1 fr.

Dangin (Lieutenant-Colonel). — La photographie de l'invisible : 2 fr. 50

Dangin (Lieutenant-Colonel). — Clairvoyance photographique : [illegible]

Dupouy. — La foire aux vents et spiritisme (recommandé) : 3 fr. 50

Cosart (Dr). — Le spiritisme, ses faits, ses doctrines : 1 fr.

Ribaux (H.V.). — Appel des vivants aux esprits des morts : 0 fr.

Eliphas (Lévi). — Le sorcier de Meudon : 15 fr.

Erlato (J.). — Réflexions d'un théosophe : 2 fr.

Eroy (R.). — Le mal et l'évolution, (Etre préhumain) : 1 fr.

Erskine (F.). — Les réincarnations de l'âme : 0 fr. 75

Espérance (E.). — Au pays de l'Ombre. (Ouvrage des plus intéressants) : 3 fr.

Fabius de Champville. — La Télépathie

Fabius de Champville. — La Destinée et la réincarnation à travers les âges : 5 fr.

Fabius de Champville. — Notre vaisseau d'autre existence et le vampire : [illegible]

Guillot (J.-E.). — L'amour et le mariage selon le spiritisme : [illegible]

Guldenstubbe. — La réalité des esprits par leur écriture directe : 2 fr.

Haas (G.-A.). — La Vie intense et la Science moderne : 2 fr.

Hoche. — Les lumières et les ombres du spiritualisme : 1 fr. 75

Hénel (Dr). — Études spirites, morales, philosophie, médecine : 3 fr. 75

Hermana (C.). — La nouvelle Jérusalem de Swedenborg : 2 fr. 75

Fabre (Le Hoaver). — La généseur théologique : 3 fr. 75

Jacolliot (Louis). — Le spiritisme dans le monde : [illegible]

Jacolliot (Louis). — Le Dieu de Bible : [illegible]

Jacolliot (Louis). — Le Christ précurseur de Bouddha : [illegible]

Jacolliot (Louis). — Les [illegible] selon le spiritisme : [illegible]

Jaubert (A.). — Les esprits et leurs manifestations fluidiques : 40 fr.

Moreau (Mme). — Lumière et Vérité : 5 fr.

Morin. — Domagnétisme et des Sciences occultes : 0 fr.

Moutin. — Le nouvel hypnotisme : 2 fr.

Mullord. — Vos forces et le moyen de les utiliser : 0 fr.

Nieuggerath. — La Survie : 2 fr.

Odent. — Études philosophiques et métaphysiques : 0 fr. 50

Ostrowitch. — La théorie de la Motricité : 2 fr.

Nis (Mag.). — Les grands mystères : 3 fr.

Nus (Eug.). — A la recherche des Destinées : 3 fr. 50

Oscar. — La Fraternité dans l'Humanité : [illegible]

Pagès. — L'âme dans le vrai et [illegible] : [illegible]

Paton (S.). — Contes de l'au-delà : 2 fr.

Pelletier (F.). — Comment on devient un Sorcier : 2 fr.

Papus. — Traité élémentaire de Magie : 10 fr.

ITALIE

Luce et Ombra. Rome. — 5 fr. par an. Etranger 6 fr., 4, Via Varese.

Filosofia della Scienza, revue mensuelle de psychologie expérimentale, spirit. et sciences occultes. Direct. : Ing. Calderone, via Dosto, 47, Palerme (Italie).

MEXIQUE

La Nueva Era, Zulota, 18, Mexico.

La Illustracion Espirita, par le Général Refugio Gonzales, Mexico.

NORVEGE

Morgendemerktogen, mensuel (Skien).

PEROU

El sol, à Lima, directeur, Carlo Paz Soldan.

PORTUGAL

Novos Horisontes, Dir. : Gilberta Marquès, 165, Rua da Procissão, Lisbonne. Bimensuel, Portugal, 5 francs ; Etrang., 7 francs.

A Luz da Verdade, Rua da Rocha, 24, Angra do Heroismo, Iles Açores.

REPUBLIQUE ARGENTINE

Constancia, hebdomadaire, directeur, P. M. Cosme Marino, rue Tucuman, 1265, à Buenos-Ayres.

La Estrella de Occidente, rue Simpacha, 732, Buenos-Ayres.

RUSSIE

Les Merveilles de la Vie, directeur M. Vitolf Chlopicki, 39, rue Vilcza, à Varsovie.

SERBIE

Le Monde Spirite (« Duhovni Svet »), revue mensuelle. Abonn. par an : 6 d. Belgrade (Serbie).

SUISSE

Revue Suisse des Sciences Psychiques, 2, rue des Délices, Genève. 5 fr. par an ; Etranger 6 francs.

Explication rationnelle de l'Univers et des Phénomènes dont il est le théâtre
LA VIE UNIVERSELLE
les Origines et les Fins des Êtres et des Choses
EXPOSÉ DU SYSTÈME DU MONDE
Par Théodore WALTI
avec une Préface de CAMILLE FLAMMARION
VOLUME IN-8° DE 500 PAGES AVEC NOMBREUSES GRAVURES
En souscription : 8 fr., aux Bureaux du *Fraterniste*, 4, Av. St-Joseph, Sin-le-Noble

CULTURE PERFECTIONNÉE DES ABEILLES
par les Ruches à Rayons Mobiles
Grand rucher modèle de 100 Ruches DADANT-BLATT, 1re Prix, diplôme d'honneur, Concours des Ruchers 1911 de la Société d'Apiculture de Touraine

MIEL BLANC DE CHOIX
MIEL BLANC DE CHOIX extrait de beaux rayons dorés, par la force centrifuge et obtenu ainsi sans aucun contact avec les mains. Pureté et propreté absolues. Goût très fin et délicieux. Remplace le sucre en tout et partout.
Tous les Fraternistes doivent être des consommateurs de Miel, car, pour qui comprend la Nature et pénètre la mystérieuse raison des choses, le Miel est le sucre naturel concentré dans toute sa perfection. Récolté exclusivement sous les rayons vitalisants du Soleil, dans la corolle embaumée des fleurs, il est un sucre vivant tel celui des raisins et des autres fruits.
Mode de vente directe aux consommateurs : Les clients, dès juin, retiennent leur provision annuelle, afin de donner l'indication nécessaire pour le logement en seaux.
L'expédition est faite ensuite en une seule fois courant juillet, ou en plusieurs fois, jusqu'au 1er novembre. Le prix unique de vente est de 1 fr. 60 le kilog. logement et port en plus, soit : seau vernis or, contenant 4 kg. 500 de miel, 9 francs ; seau contenant 9 kg de miel : 17 fr. franco à domicile.
Fraternistes, commandez, dès maintenant, en joignant le montant, un seau de 4 k. 500 net. Il vous sera envoyé tout de suite. Quand vous aurez goûté ce bon miel, vous n'hésiterez pas à nous retenir le complément nécessaire à vous expédier plus tard.
Adresser les commandes aux bureaux de « Fraterniste », 4, avenue Saint-Joseph, Douai-Sin-le-Noble (Nord), qui les fera parvenir.

LE SALON DE LA MODE
BI-MENSUEL
Véritable Revue de la Famille,
LE PLUS ÉLÉGANT ET LE PLUS PRATIQUE DES JOURNAUX DE MODES
Modes. — Littérature. — Beaux-Arts. — Travaux féminins.
PREMIÈRE ÉDITION — Avec Gravures coloriées — Planches de broderies et Patrons découpés — 14f ; 7f50 ; 4f
PREMIÈRE ÉDITION DE LUXE — Avec 24 Gravures coloriées — Planches de broderies et Patrons découpés — 20f ; 10f50 ; 5f50
Envoi d'un Spécimen contre 10 centimes en timbres-poste.
Gaston DROUET, Directeur — 6, Rue Ventadour, PARIS (1er)

Jean BÉZIAT ✻
Ingénieur Agricole, Professeur d'Agriculture
Directeur de l'Institut Psychotique
LE JARDIN
ENCYCLOPÉDIE DE L'HORTICULTURE
Potager, Fruitier, Parcs, Jardins, Serres
1100 pages, 600 gravures
Ouvrage couronné du Prix Joubert de l'Hyberderie et de la Grande Médaille d'Or de 500 francs de la *Flore de France*.
6 FRANCS.
En Vente aux Bureaux du *Fraterniste*.

Restaurant du Facteur
Maison EMILE LAMBECQ
11, Rue de Faubourg, SIN-LE-NOBLE
à 150 mètres de l'Institut
CHAMBRES GARNIES
PENSION BOURGEOISE
LA MAISON PREND DES PENSIONNAIRES
Ecrire à l'avance

COMMENT
on produit le Sommeil Magnétique sans contact et sans le secours des yeux. Tel est le titre du nouvel Ouvrage qui vient de paraître, renversant d'une façon complète les vieilles théories du Banal Hypnotisme qui est toujours dangereux et souvent grotesque.
Aperçu de quelques chapitres : **Crédulité.** — Etat dans lequel on peut obtenir chez le dormeur de rapides progrès en dévision, en calcul et en peinture.
Catalepsie souple. — Poses invraisemblables des sujets rompant les lois de l'Equilibre. — Diminution de poids variant de 3 à 15 kilos. — Expressions inimaginables obtenues sous l'influence de la musique.
Somnambulisme. — Lucidité et clairvoyance. — Compte-rendu de notre grande expérience du 15 juin 1908 à Longchamps avec le célèbre Lucie, de célèbre mémoire. Le récit de cette journée, où Mistress Hammond, de l'Université-Club de Londres, joua un si grand rôle, restera immortel dans les annales de Magnétisme.
Un chapitre d'or. — Guérison des nerveux habituels de toute nature à l'aide des suggestions Post Hypnotiques... A quel moment faut-il les donner ? Quelle est la phase qui leur donne le plus de portée ? Aucun livre n'a encore résolu cette importante question.
Ce volume de grand luxe est envoyé franco et recommandé contre 4 fr. (timbres du monde) — Etranger 4 fr. 50. — Adresser les commandes à **F. SUARD AÎNÉ**, Magnétiseur-Praticien, 30, rue Duquesne, à Vincennes (Seine). Notice gratis.

A LOUER
TRAVAUX DE NOS CHERS AMIS DE L'ESPACE
obtenus par l'Institut Général Psychosique
LA VIE
Tome I
MAXIMES ET PENSÉES DU 10e PLAN
Les Constances Animiques de l'Humanité et des Animalités. — Le Libre Arbitre. — Le Fakirisme et l'Extase post-mortem. — La Franc-Maçonnerie et les [illegible]. — La Psychose inverti ou Homosexualité. — Les Hystéroïdes criminelles. — Les Caractères, la Bestialité, la Volonté, les Chutes décastrales, le Hasard. — La formation de la Terre. — La Mégalicité, la Prodicité. — Les Guérisons. — Créations animales et végétales. — La Néohumanité. — Le Mécanisme de la Conception immaculée. — Les Psychoses. — La triplicité universelle. — Les Comètes, etc. — LE VIBRANISME.
Prix : 3 fr. 50.
Ouvrage recommandé
L'IDEAL DES TEMPS NOUVEAUX
par Paul NORD.
Tous ceux qu'intéresse le problème de l'Ame et de la Destinée, voudront posséder cet ouvrage d'une haute tenue littéraire, dans leur bibliothèque.
Ecrire aux bureaux du « Fraterniste ».

Douai. — Imprimerie Crépin
Le Gérant : Jean BEZIAT.